

Atlas de la République Centrafricaine sur les Indicateurs du VIH et du SIDA 2010



Atlas de la République Centrafricaine sur les Indicateurs du VIH et du Sida

Basé sur les résultats de l'Enquête à indicateurs multiples
couplée avec la sérologie en RCA, 2010

Mars 2012



Programme Alimentaire Mondial
Lutter contre la faim dans le monde

Sous la direction de Mme Thérèse KOBEANE ZEBA, Représentante Résidente de l'UNFPA, cet atlas présentant des cartes thématiques sur les indicateurs du VIH et du sida, basées sur les résultats de l'Enquête à Indicateurs Multiples en République Centrafricaine, réalisée en 2010, a été préparé par :

Mohamed Ayad, Directeur technique, ICF International, en collaboration avec
Raymond Goula, Spécialiste Population et Développement, UNFPA/Centrafrique
Sarah Schneider, Spécialiste en communication, ICF International
Blake Zachary, Spécialiste en GIS, ICF International
Harouna Koché, Consultant informaticien avec ICF International

La MICS IV-RCA est une enquête par sondage, commanditée par le gouvernement centrafricain et conduite par l'Institut Centrafricain des Statistiques, et des Études Économiques et Sociales. L'Institut Pasteur de Bangui a effectué les tests sur le VIH avec l'assistance technique d'ICF International. Cette enquête a bénéficié de l'appui technique, financier et matériel du Gouvernement de la République Centrafricaine, du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), du Programme Alimentaire Mondiale (PAM), de la Banque Mondiale à travers la Coordination Nationale du Comité National de Lutte contre le SIDA (CN/CNLS).

La préparation de cet atlas a bénéficié du financement du Bureau de l'UNFPA de Bangui.

Pour toute autre information sur cet atlas, veuillez contacter :

En République Centrafricaine:

L'Institut Centrafricain des Statistiques, et des Études Économiques et Sociales, avenue Gamal Abdel Nasser, B.P. 696 Bangui, RCA (Téléphone 236-21 61 25 54/21 61 96 89 ; E-mail : icasees-rca@yahoo.fr).

Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), Avenue Gamal Abdel Nasser, BP. 872, Bangui, RCA (Téléphone : 236-21 61 08 67/21 61 41 25/21 61 19 77 ; Fax : 236-21 71 61 17 32 ; E-mail : caf@unfpa.org).

Aux États-Unis :

MEASURE DHS, ICF International, 11785 Beltsville Drive Calverton, MD 20705 USA, Téléphone: 301-572-0200, Fax: 301-572-0999, www.measuredhs.com

Citation recommandée :

Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA)/Bangui et ICF International, 2012. Atlas de la République Centrafricaine sur les Indicateurs du VIH et du Sida 2010. Calverton, Maryland, USA: UNFPA/Bangui et ICF International.

TABLE DES MATIÈRES

Caractéristiques de l'échantillon

Milieu de résidence.....	2
Niveau d'instruction - I.....	3
Niveau d'instruction - II.....	4

Connaissance et attitudes vis-à-vis du VIH et du sida

Connaissance des moyens de prévention du VIH.....	5
Rejet des idées erronées sur la transmission ou la prévention du VIH.....	6
Connaissance « approfondie » du sida.....	7
Attitudes de tolérance.....	8
Connaissance de la transmission de la mère à l'enfant.....	9
Connaissance d'un endroit pour effectuer un test du VIH.....	10

Couverture du programme

Population ayant effectué un test du VIH.....	11
Population ayant effectué un test du VIH et ayant reçu les résultats	12

Comportements sexuels chez les jeunes

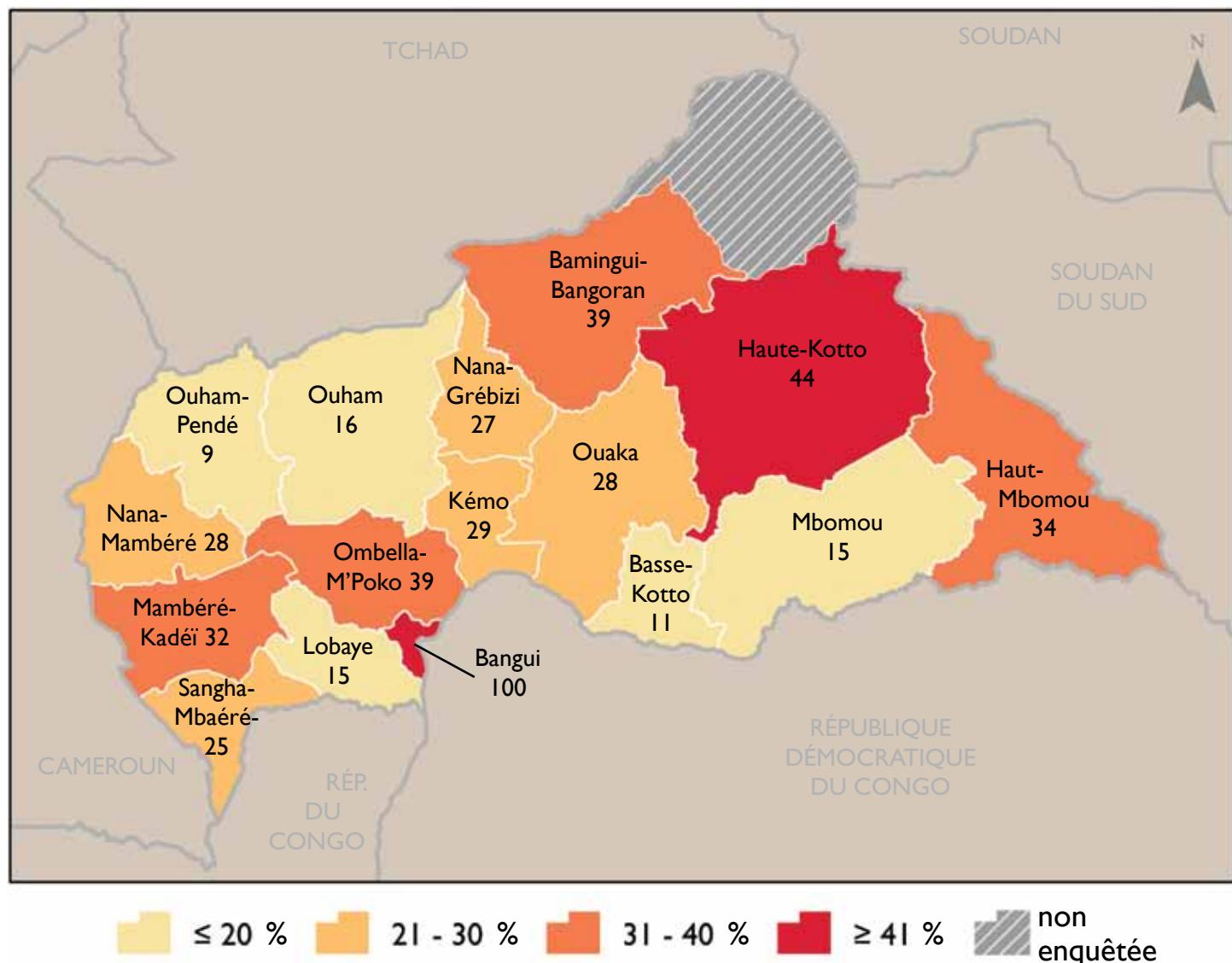
Rapports sexuels précoces.....	13
Rapports sexuels récents.....	14
Partenaires sexuels multiples	15

Prévalence du VIH

Prévalence du VIH parmi la population adulte de 15-49 ans.....	16
Prévalence du VIH parmi les jeunes de 15-24 ans	17

Milieu de résidence

Pourcentage de ménages qui vivent en milieu urbain

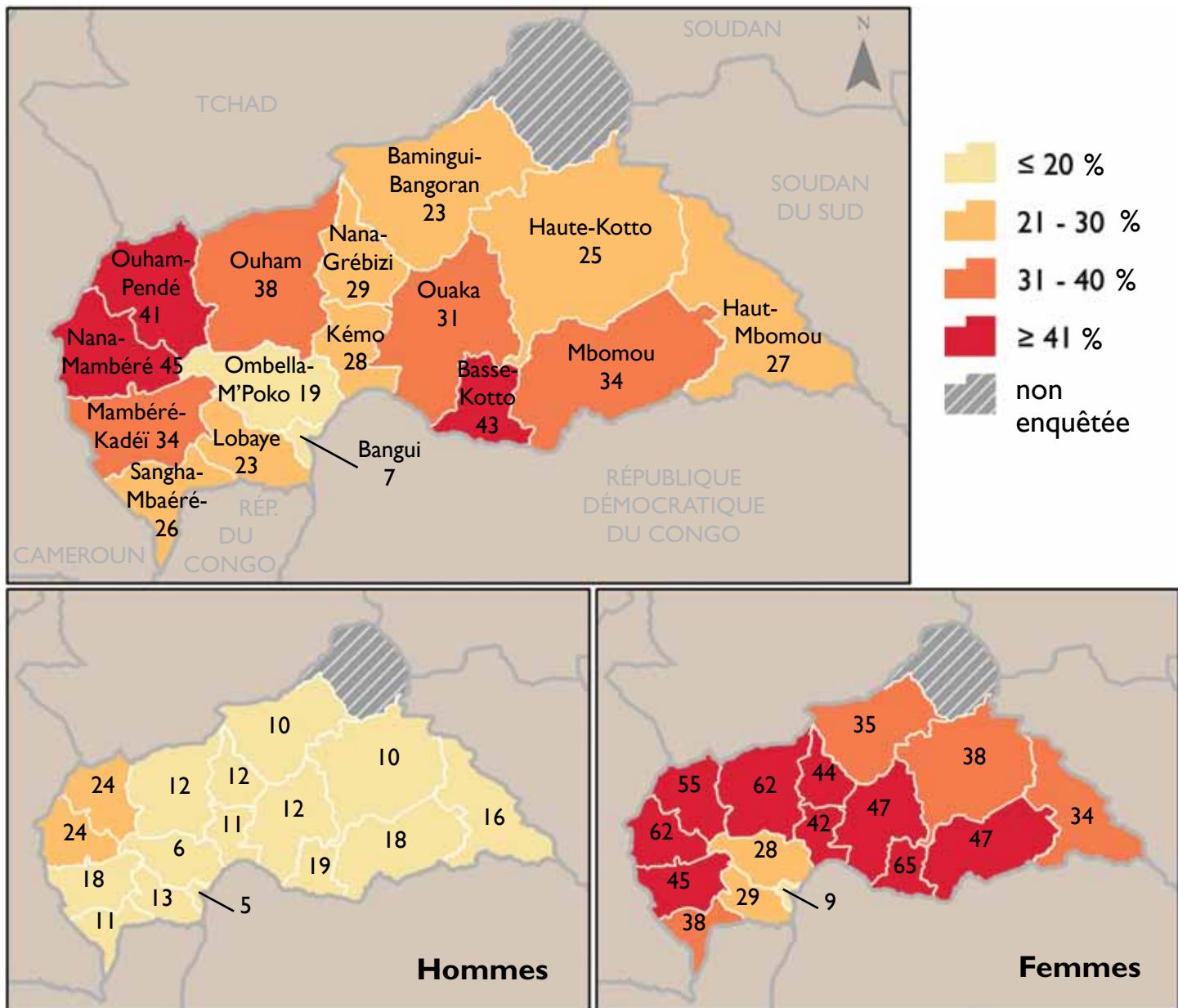


Selon les résultats de l'enquête, la majorité des Centrafricains vivent en milieu rural. Seulement 34 % des ménages se trouvent en milieu urbain. Ce pourcentage est resté pratiquement le même par rapport à la MICS 3 de 2006.

En dehors de Bangui, seulement quatre préfectures ont des proportions de zones urbaines supérieures à la moyenne nationale, à savoir Haute-Kotto, Bamingui-Bangoran, Ombella-M'Poko et Haut-Mbomou. Les préfectures où les ménages sont les moins urbanisés sont : l'Ouham-Pendé (9 %), la Basse-Kotto (11 %), le Mbomou (15 %) et l'Ouham (16 %).

Niveau d'instruction - I

Pourcentage d'enquêtés âgés de 15-49 ans non scolarisés ou sans instruction

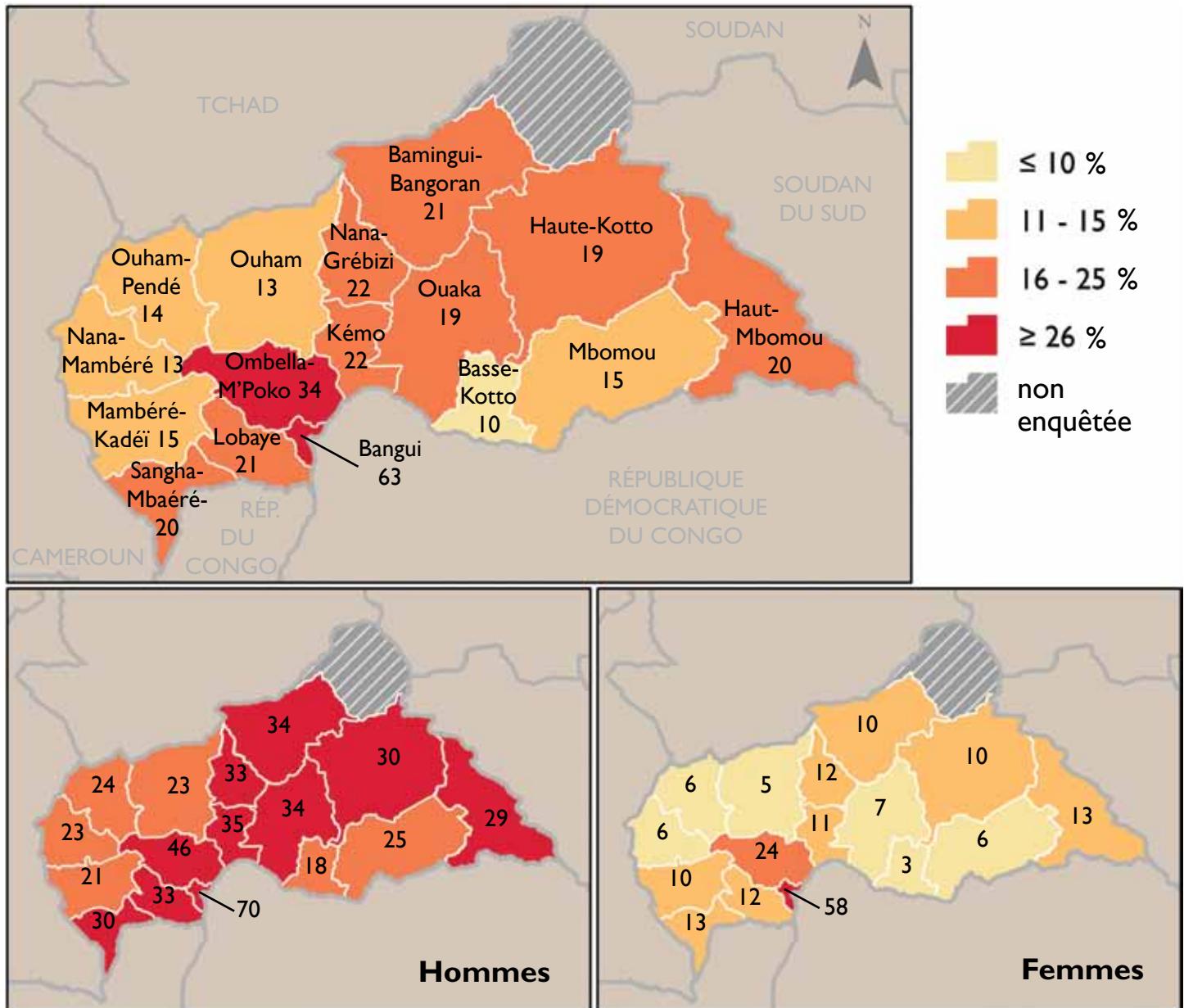


En République Centrafricaine, 27 % des personnes enquêtées n'ont jamais fréquenté l'école. Bangui a le pourcentage le plus faible de personnes sans instruction (7 %), suivi de l'Ombella M'Poko (19 %). Les préfectures qui ont le pourcentage le plus élevé de personnes sans instruction sont : la Nana-Mambéré (45 %), la Basse-Kotto (43 %) et l'Ouham-Pendé (41 %).

La proportion de femmes sans instruction est de loin plus élevée que celle des hommes (39 % contre 13 %). En 2006, les proportions étaient respectivement de 41 % et 16 %.

Niveau d'instruction - II

Pourcentage d'enquêtés âgés de 15-49 ans ayant une instruction secondaire ou plus

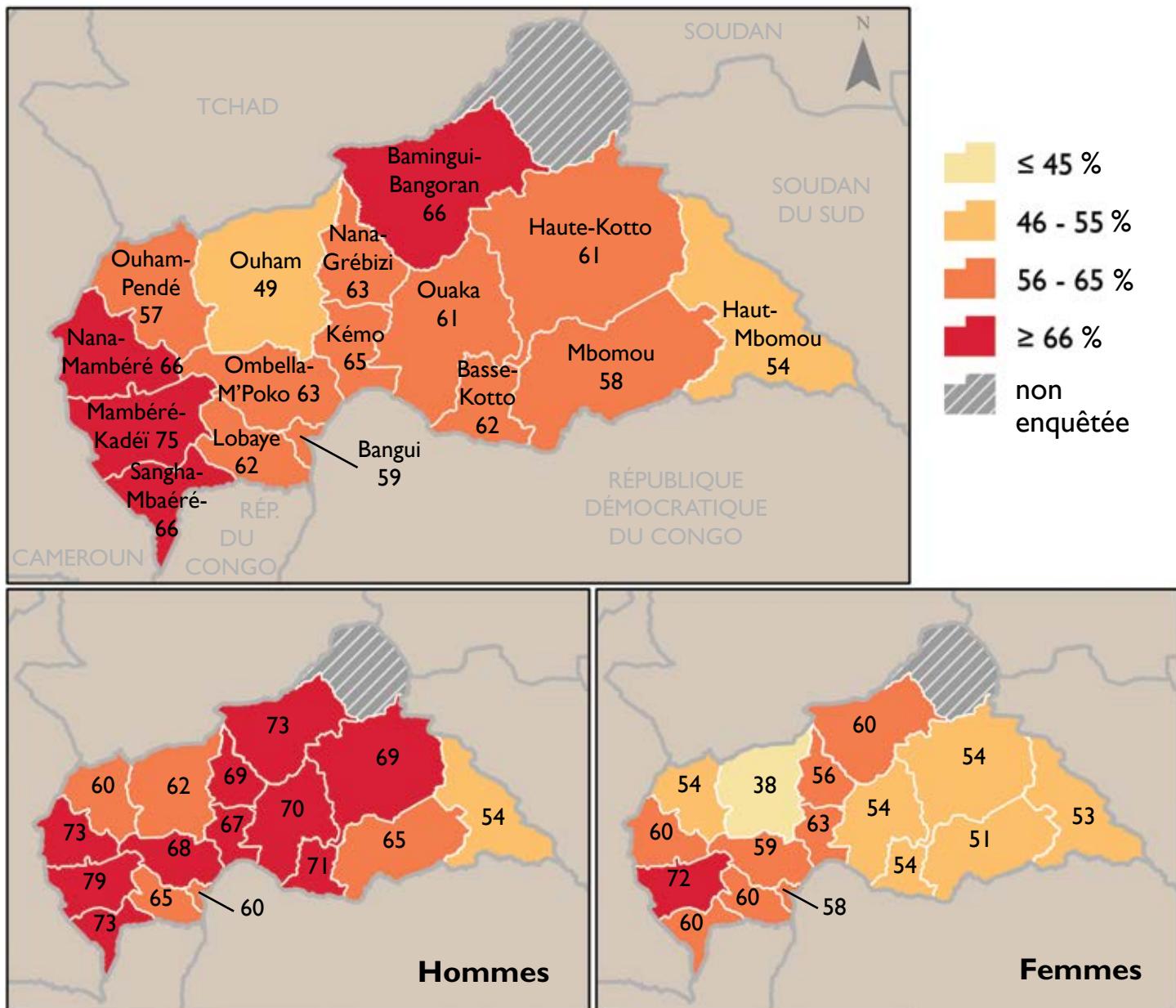


Les résultats montrent que 29 % des personnes enquêtées ont un niveau secondaire ou plus (38 % d'hommes et 20 % de femmes). En 2006, les proportions étaient respectivement de 27 %, 35 %, et 18 %. Bangui a le pourcentage le plus élevé de personnes instruites (63 %), suivi de l'Ombella M'Poko (34 %), de la Kémo et de la Nana-Grébizi (22 % chacune). Dans les autres préfectures, les pourcentages varient entre 10 % et 21 %. La proportion la plus faible de la population ayant au moins une instruction secondaire réside dans les préfectures de la Basse-Kotto, de l'Ouham, de la Nana-Mambéré et de l'Ouham-Pendé .

Il y a des différences très importantes entre le niveau d'instruction des hommes et celui des femmes. Quelle que soit la préfecture, les hommes sont nettement plus instruits que les femmes.

Connaissance des moyens du prévention du VIH

Pourcentage d'enquêtés âgés de 15-49 ans qui ont répondu que l'on pouvait réduire les risques de contracter le virus du SIDA en utilisant des condoms et en se limitant à un seul partenaire sexuel qui n'est pas infecté

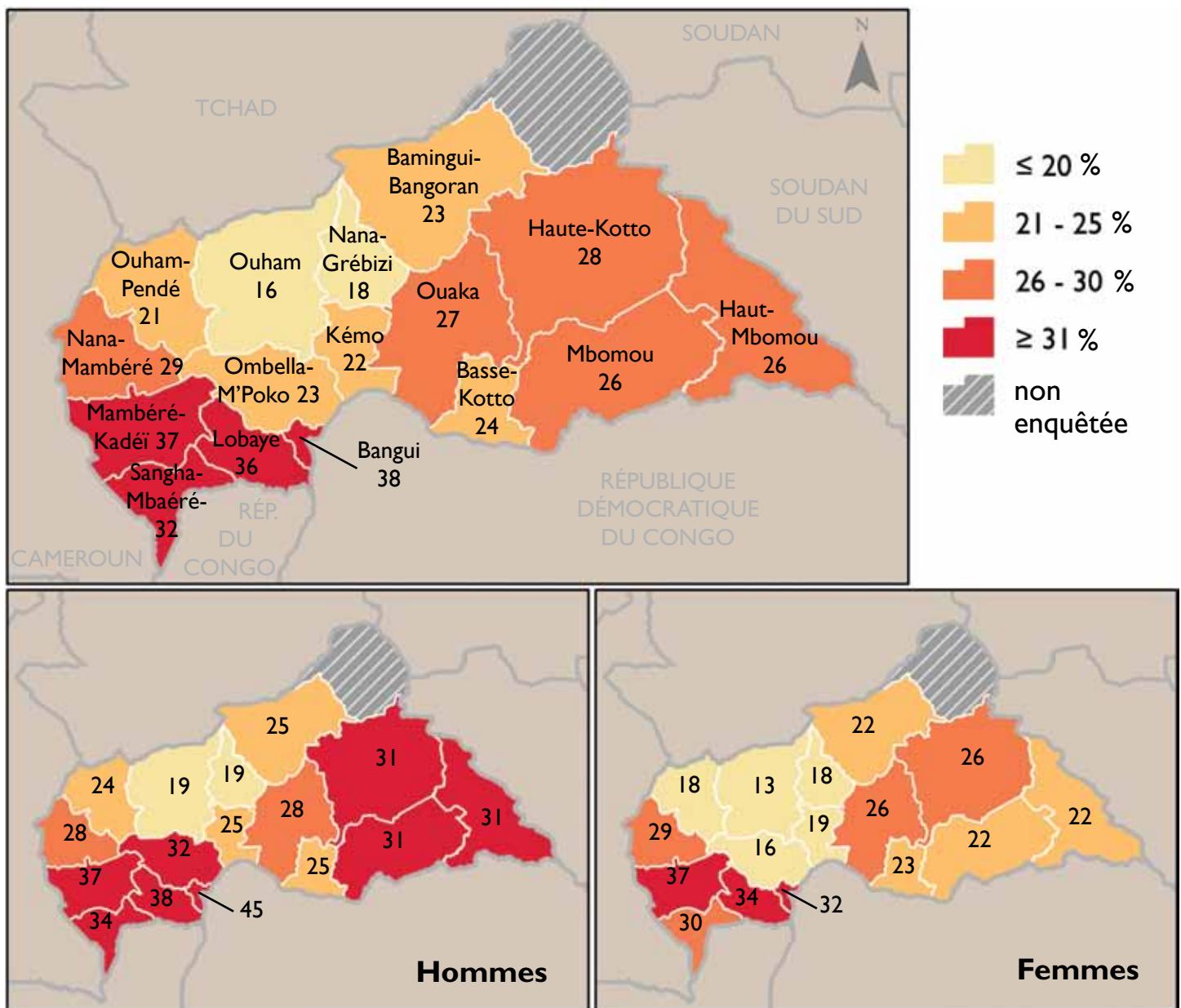


Chez les personnes sexuellement actives, la limitation des rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté ainsi que l'utilisation du condom à chaque rapport sexuel demeurent les principaux moyens de prévention de l'infection à VIH. Parmi les enquêtés, plus de six personnes sur dix (61 %) ont déclaré que le recours à ces deux moyens pouvait réduire les risques de contracter le VIH. En 2006, le pourcentage était de 63 %.

La connaissance des deux moyens de prévention est plus élevée dans les préfectures de la Mambéré-Kadéï (75 %), la Bamingui-Bangoran, la Nana-Mambéré, et la Sangha-Mbaéré (66 %, chacune). A l'inverse, elle est moins fréquente dans les préfectures de l'Ouham (49 %) et du Haut-Mbomou (54 %). Les hommes sont plus informés sur les deux moyens de prévention que les femmes (66 % contre 57 %).

Rejet des idées erronées sur la transmission ou la prévention du VIH

Pourcentage d'enquêtés âgés de 15-49 ans qui rejettent des idées locales erronées à propos de la transmission ou de la prévention du VIH*, et qui savent qu'une personne paraissant en bonne santé peut avoir le virus VIH

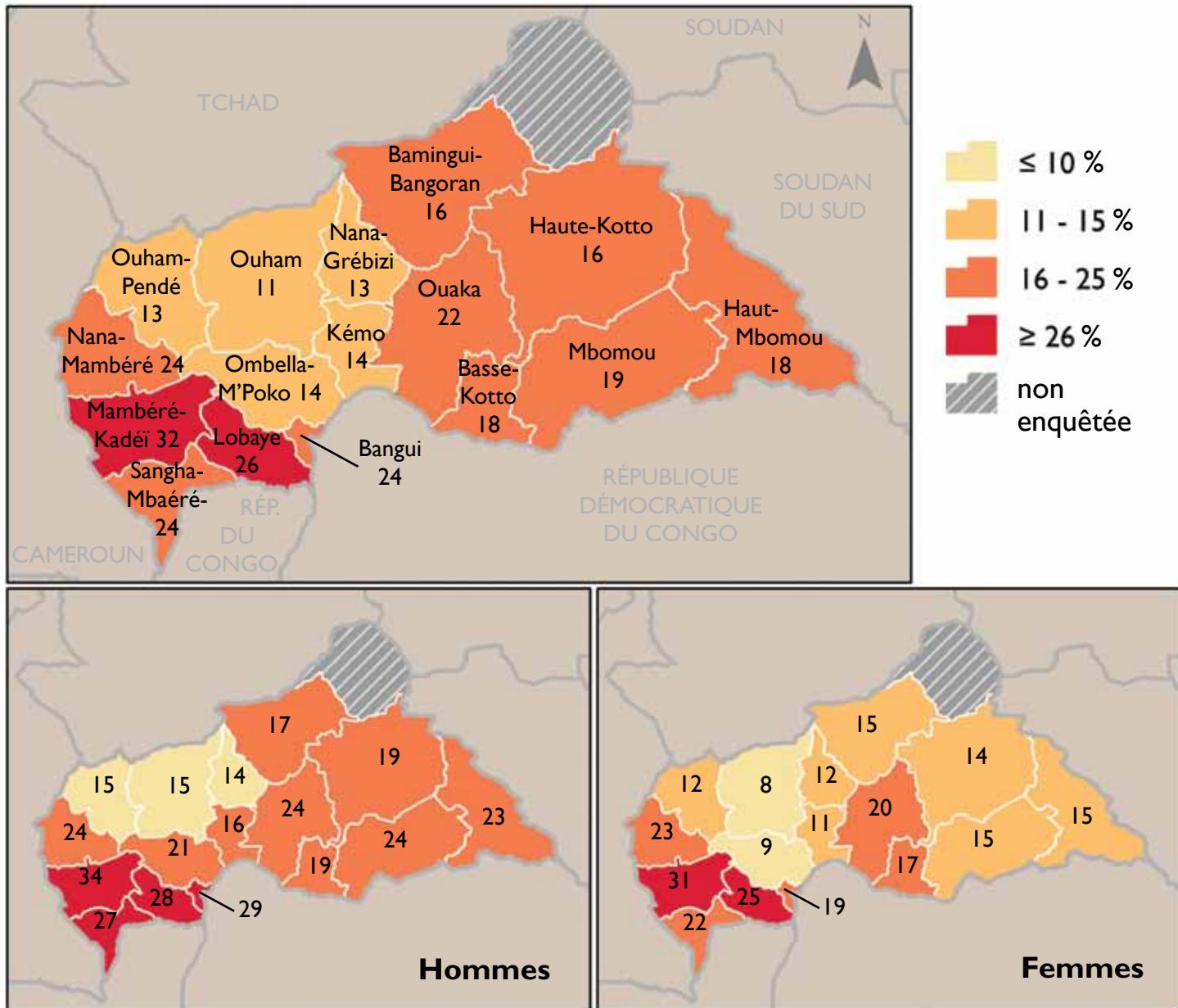


Seulement moins de trois enquêtés sur dix (29 %) savent qu'une personne en bonne santé peut néanmoins avoir contracté le virus du sida, et rejettent également, d'une manière correcte, les deux idées locales erronées*, à savoir la transmission du virus du sida par les piqûres des moustiques et par la sorcellerie et des moyens surnaturels. En 2006, cette proportion était de 28 %. Les préfectures ayant des pourcentages de rejet les plus élevés (des idées erronées) sont respectivement : Bangui (38 %), la Mambéré-Kadéï (37 %), la Lobaye (36 %) et la Sangha-Mbaéré (32 %). Inversement, c'est dans les préfectures de l'Ouham (16 %), de la Nana-Grébizi (18 %) et de l'Ouham-Pendé (21 %) que les proportions de femmes rejetant les deux idées erronées sont les plus faibles.

Dans l'ensemble, les hommes sont plus informés que les femmes (32 % contre 25 %) sur la transmission ou la prévention du virus du sida.

Connaissance «approfondie» du sida

Pourcentage d'enquêtés âgés de 15-49 ans ayant eu une connaissance «approfondie» du sida*

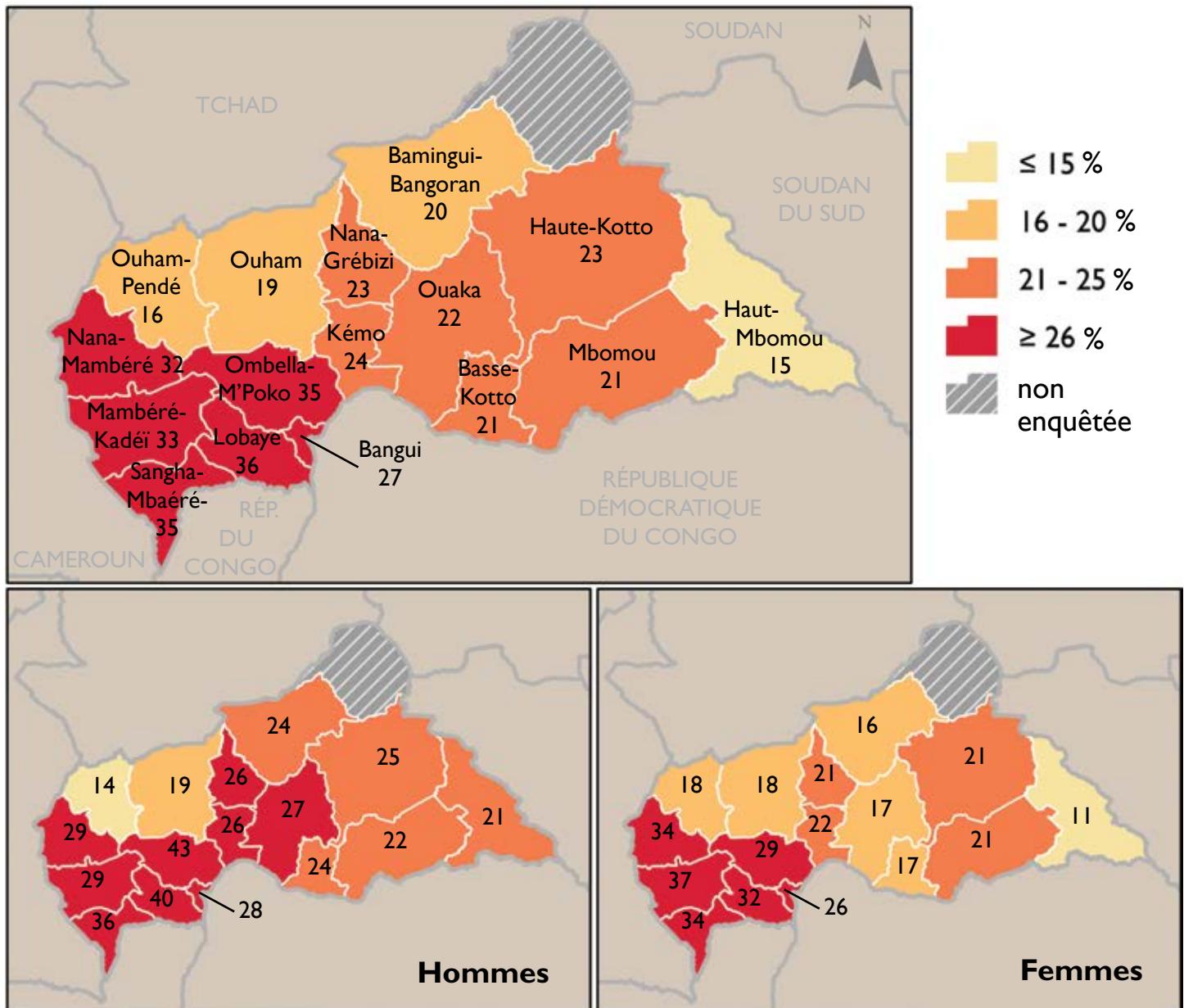


Dans l'ensemble, 20 % de enquêtés peuvent être considéré comme ayant une connaissance «approfondie» du sida*, qui veut dire qu'ils : connaissent les deux moyens de prévention déjà cités, connaissent qu'une personne en bonne santé peut néanmoins avoir contracté le virus du sida, et rejettent les deux idées locales erronées. En 2006, la proportion était de 23 %.

Le niveau de connaissance est particulièrement faible dans l'Ouham (11 %), la Nana-Grébizi et l'Ouham-Pendé (13 % chacune). Le niveau de connaissance «approfondie» du VIH et du sida est nettement plus élevé chez les hommes que chez les femmes (23 % contre 17 %), mais les différences sont encore plus importantes dans certaines préfectures comme l'Ombella M'Poko (21 % chez les hommes contre 9 % chez les femmes), l'Ouham (15 % contre 8 %), le Mbomou (24 % contre 15 %) et Bangui (29 % contre 19 %).

Attitudes de tolérance

Pourcentage d'enquêtés âgés de 15-49 ans ayant exprimé quatre attitudes de tolérance à l'égard des personnes vivant avec le VIH/sida [a) se disant prêtes à s'occuper de la maison d'un parent vivant avec le VIH ; b) acceptant d'acheter des légumes frais à un commerçant vivant avec le VIH ; c) pensant qu'une enseignante vivant avec le VIH qui n'est pas malade devrait être autorisée à continuer d'enseigner et d) pensant qu'il n'est pas nécessaire de garder secret l'état d'un membre de la famille vivant avec le VIH.]

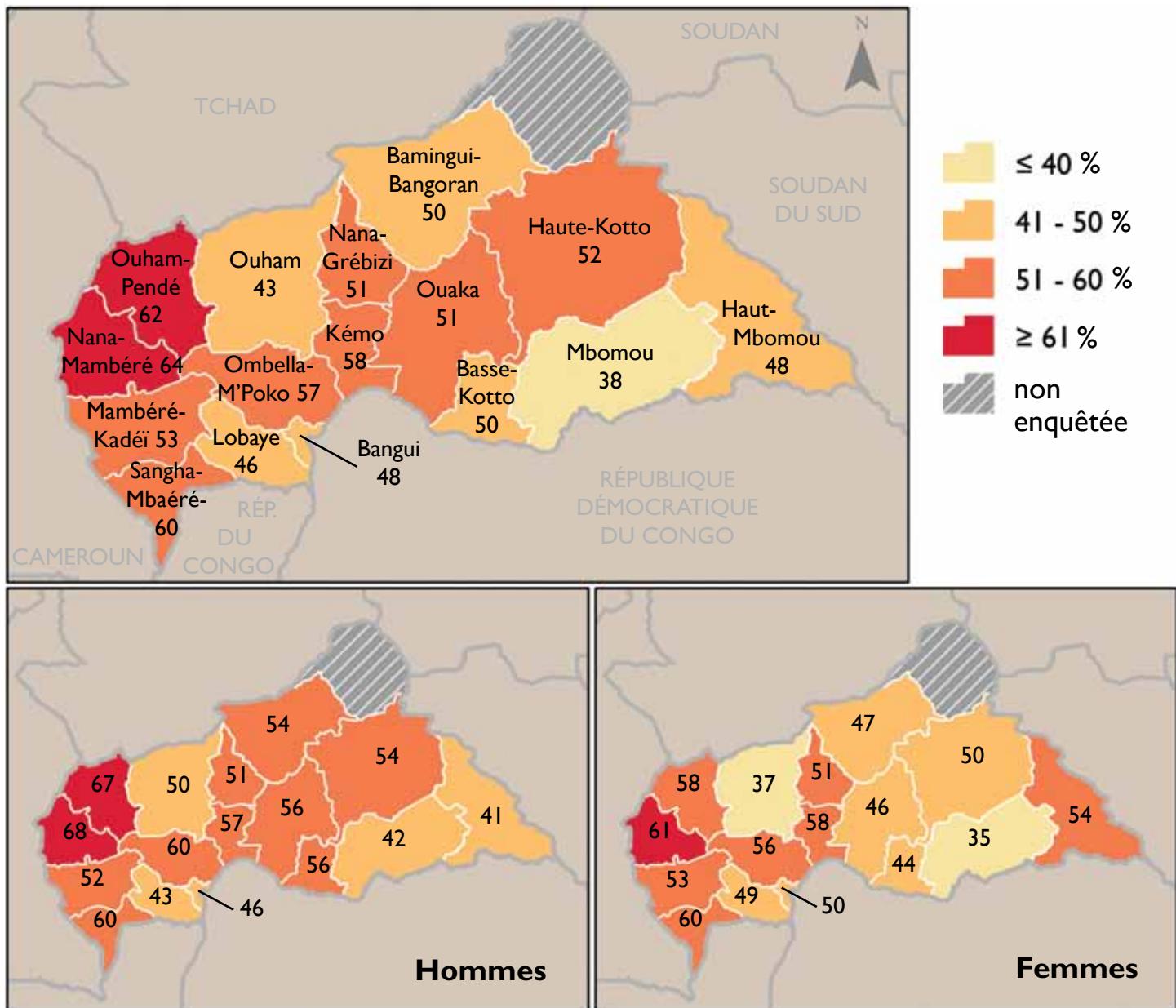


Les résultats montrent que moins de trois enquêtés sur trois (27 %) ont exprimé les quatre attitudes de tolérance à l'égard des personnes vivant avec le VIH/sida. En 2006, le niveau d'attitudes de tolérance était de 20 %.

Les taux les plus faibles d'attitudes de tolérance sont observés dans les préfectures du Haut-Mbomou (16 %), de l'Ouham-Pendé (16 %), de l'Ouham (19 %) et de la Bamingui-Bangoran (20 %). Le niveau d'attitudes de tolérance est légèrement plus élevé chez les hommes que chez les femmes (28 % contre 25 %). Les enquêtés des préfectures de la Lobaye, de l'Ombella M'Poko, de la Sangha-Mbaéré, de la Mambéré Kadéï et de Nana-Mambéré sont les plus nombreux à être tolérants à l'égard des personnes vivant avec le VIH/sida.

Connaissance de la prévention de la transmission de la mère à l'enfant

Pourcentage d'enquêtés âgés de 15-49 ans qui savent que le VIH peut être transmis de la mère à l'enfant : a) pendant la grossesse ; b) pendant l'accouchement, et c) par l'allaitement au sein



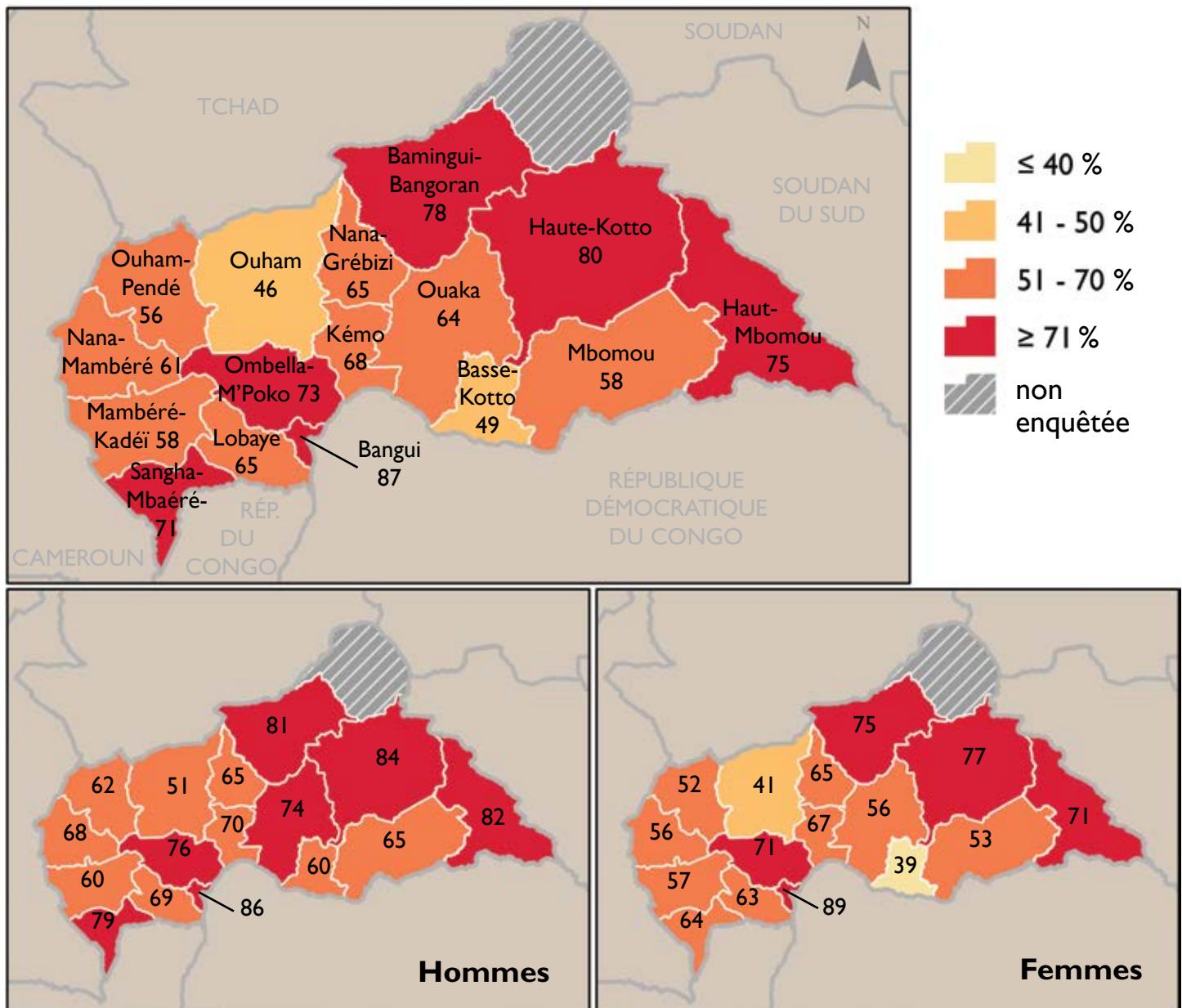
Plus d'un enquêté sur deux (52 %) a déclaré qu'il connaissait les trois moments de transmission du sida de la mère à l'enfant, à savoir au cours de la grossesse, pendant l'accouchement et par l'allaitement au sein. En 2006, cette proportion était de 54 %.

Les niveaux de connaissance les plus élevés ont été observés dans cinq préfectures : Nana-Mambéré (64 %), Ouham-Pendé (62 %), Sangha-Mbaéré (60 %), Kémo (58 %) et Ombella M'Poko (57 %).

La connaissance des trois moments de transmission de la mère à l'enfant est légèrement plus élevée chez les hommes que chez les femmes (53 % contre 51 %). Le niveau de connaissance le plus faible est enregistré chez les hommes de la préfecture du Haut-Mbomou (41 %) et chez les femmes du Mbomou (35 %).

Connaissance d'un endroit pour effectuer un test du VIH

Pourcentage d'enquêtés âgés de 15-49 ans qui savent où se rendre pour effectuer un test du VIH

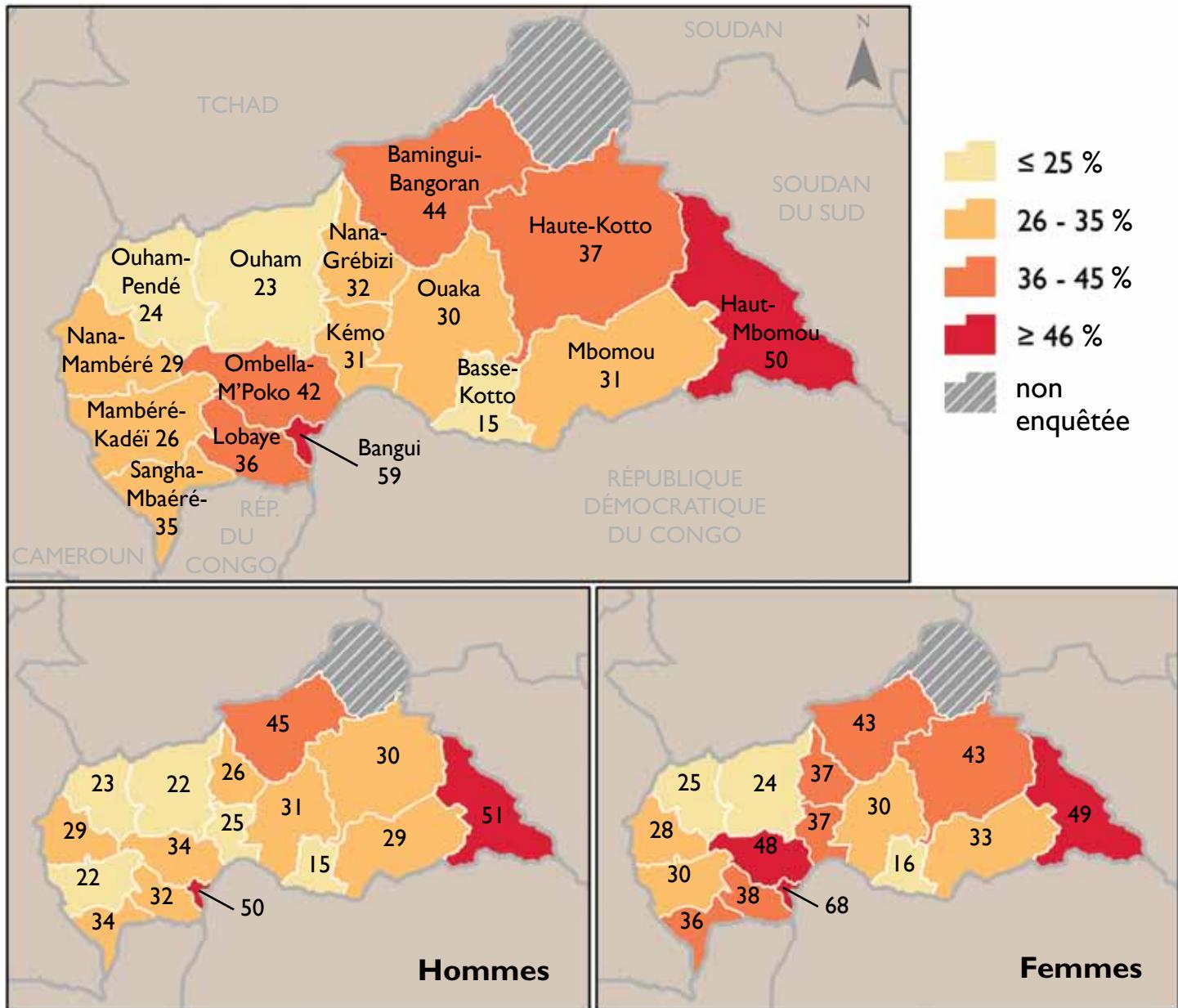


Les résultats montrent que plus de deux personnes enquêtées sur trois (67 %) connaissent un endroit pour effectuer le test du VIH. En 2006, ce taux était de 53 % ; donc il y a une nette augmentation de 14 points de pourcentage.

Les niveaux de connaissance les plus faibles sont observés dans cinq préfectures : l'Ouham (46%), la Basse-Kotto (49 %), l'Ouham-Pendé (56 %), la Mambéré-Kadéï (58 %) et le Mbomou (58 %). Dans l'ensemble, plus d'hommes (76 %) que de femmes (48 %) savent où effectuer le test du VIH. Pour les deux sexes réunis, c'est à Bangui (87 %) où le niveau de connaissance est le plus élevé, suivi par les préfectures de la Haute-Kotto (80 %), de la Bamingui-Bangoran (78 %) et du Haut-Mbomou (75 %).

Population ayant effectué un test du VIH

Pourcentage d'enquêtés âgés de 15-49 ans ayant effectué un test du VIH



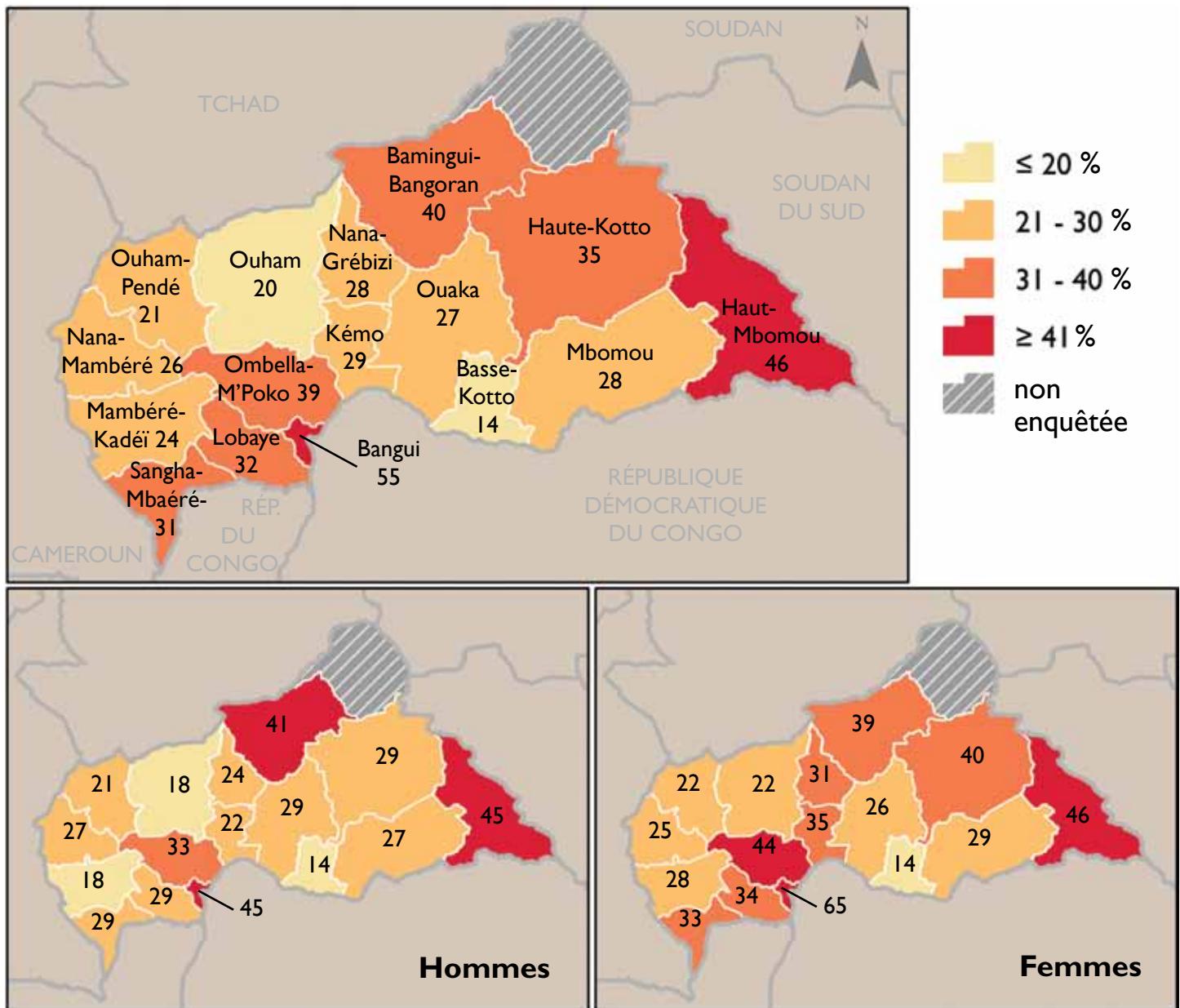
Les résultats montrent que plus d'un enquêté sur trois (36 %) a déclaré avoir été testé pour le VIH à un moment quelconque. En 2006, ce taux était seulement de 19 %.

C'est dans les préfectures de la Basse-Kotto (15 %), de l'Ouham (23 %) et de l'Ouham-Pendé (24 %) que l'on enregistre les niveaux les plus bas de personnes ayant déclaré avoir effectué un test de dépistage du VIH.

Les données indiquent que les femmes sont généralement plus nombreuses que les hommes, à avoir effectué un test de dépistage du VIH (39 % contre 32 %). C'est à Bangui et dans la préfecture du Haut-Mbomou que les pourcentages de femmes et d'hommes qui ont effectué un test du VIH, sont les plus élevés.

Population ayant effectué un test du VIH et ayant reçu les résultats

Pourcentage d'enquêtés âgés de 15-49 ans ayant effectué un test du VIH et ayant reçu les résultats

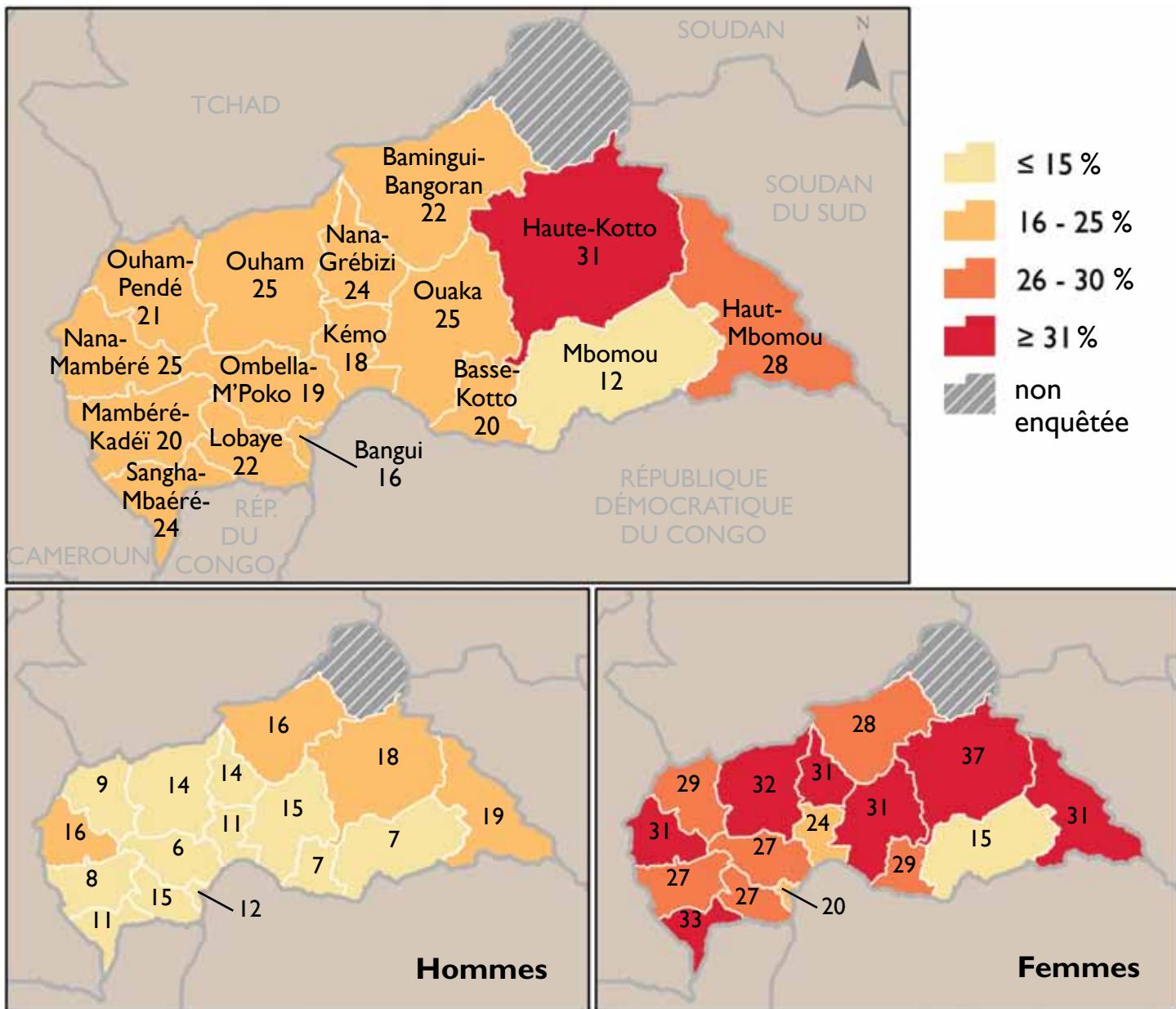


Dans cette enquête, on a demandé aux enquêtés s'ils avaient déjà effectué un test de dépistage du VIH, et dans l'affirmative, s'ils avaient reçu les résultats de leur test. Presque un enquêté sur trois (33 %) a déclaré avoir effectué le test de dépistage du VIH et en a reçu les résultats. Cette proportion est nettement supérieure à celle enregistrée en 2006 qui était seulement de 16 %. Les préfectures avec les proportions les plus faibles sont : la Basse-Kotto (14 %), l'Ouham (20 %), l'Ouham-Pendé (22 %) et la Nana-Mambéré (24 %).

Dans l'ensemble, la proportion de femmes qui ont effectué le test du VIH et ont reçu le résultat est plus élevée que celle des hommes (37 % contre 29 %). Pour les deux sexes, c'est Bangui qui enregistre le plus grand nombre de personnes ayant reçu le résultat de leur test VIH : (64 % pour les femmes et 45 % pour les hommes).

Rapports sexuels précoces

Pourcentage de jeunes de 15-24 ans ayant eu les rapports sexuels avant l'âge de 15 ans

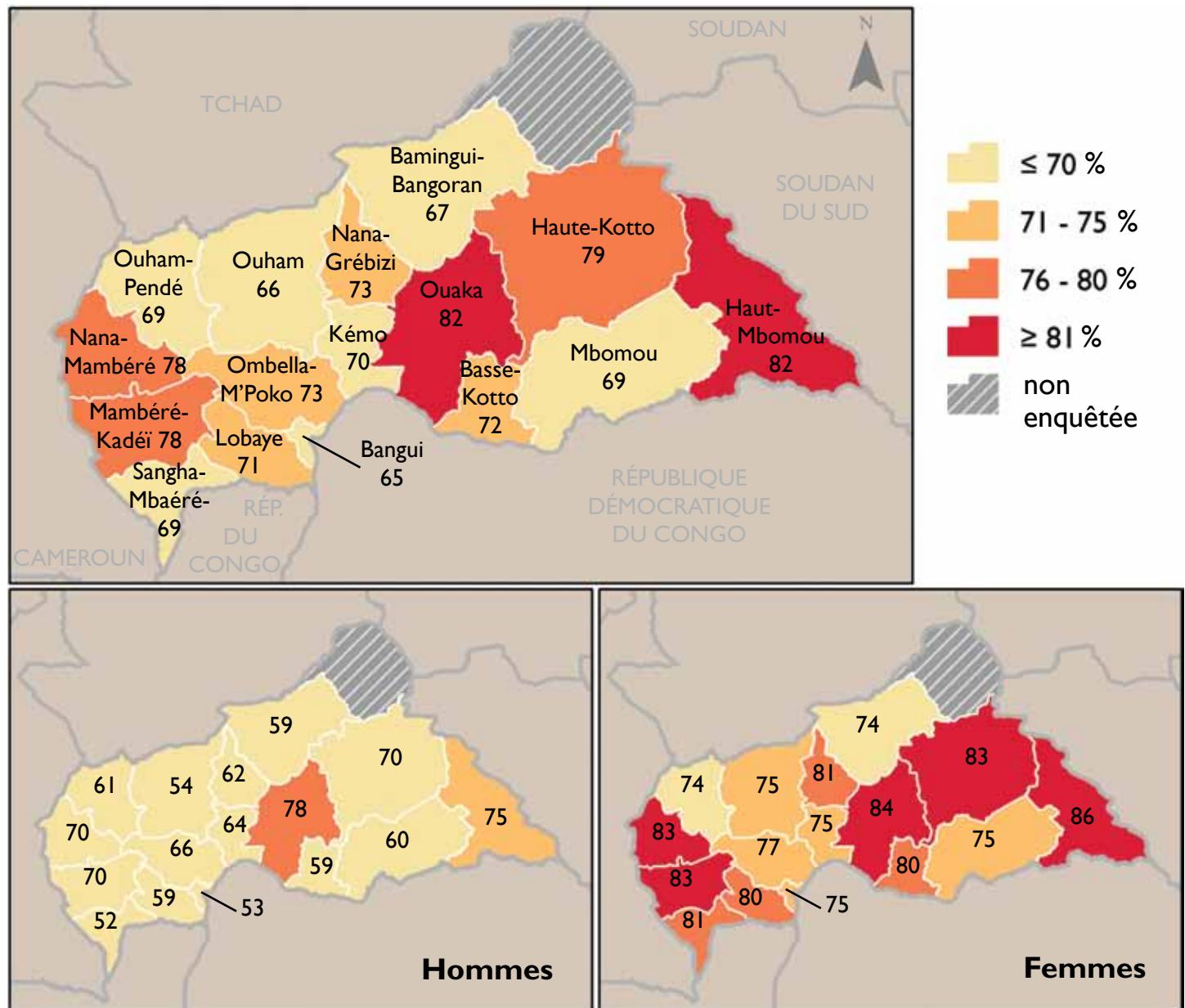


Les jeunes constituent une population à risque dans la mesure où à ces âges les relations sexuelles sont généralement instables et le multipartenariat fréquent. Parmi les jeunes de 15-24 ans, 20 % ont eu des rapports sexuels avant l'âge de 15 ans (27 % parmi les filles et 11 % parmi les garçons).

Dans deux préfectures (Haute-Kotto et Haut-Mbomou), près de trois enquêtés sur dix ont eu leurs rapports sexuels avant l'âge de 15 ans. Par contre, la préfecture du Mbomou enregistre le pourcentage le plus faible (12 %) de jeunes de 15-24 ans qui ont eu des rapports avant l'âge de 15 ans. Dans toutes les préfectures, il y a plus de jeunes femmes que de jeunes hommes qui ont commencé leurs rapports sexuels avant l'âge de 15 ans.

Rapports sexuels récents

Pourcentage de jeunes de 15-24 ans ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois



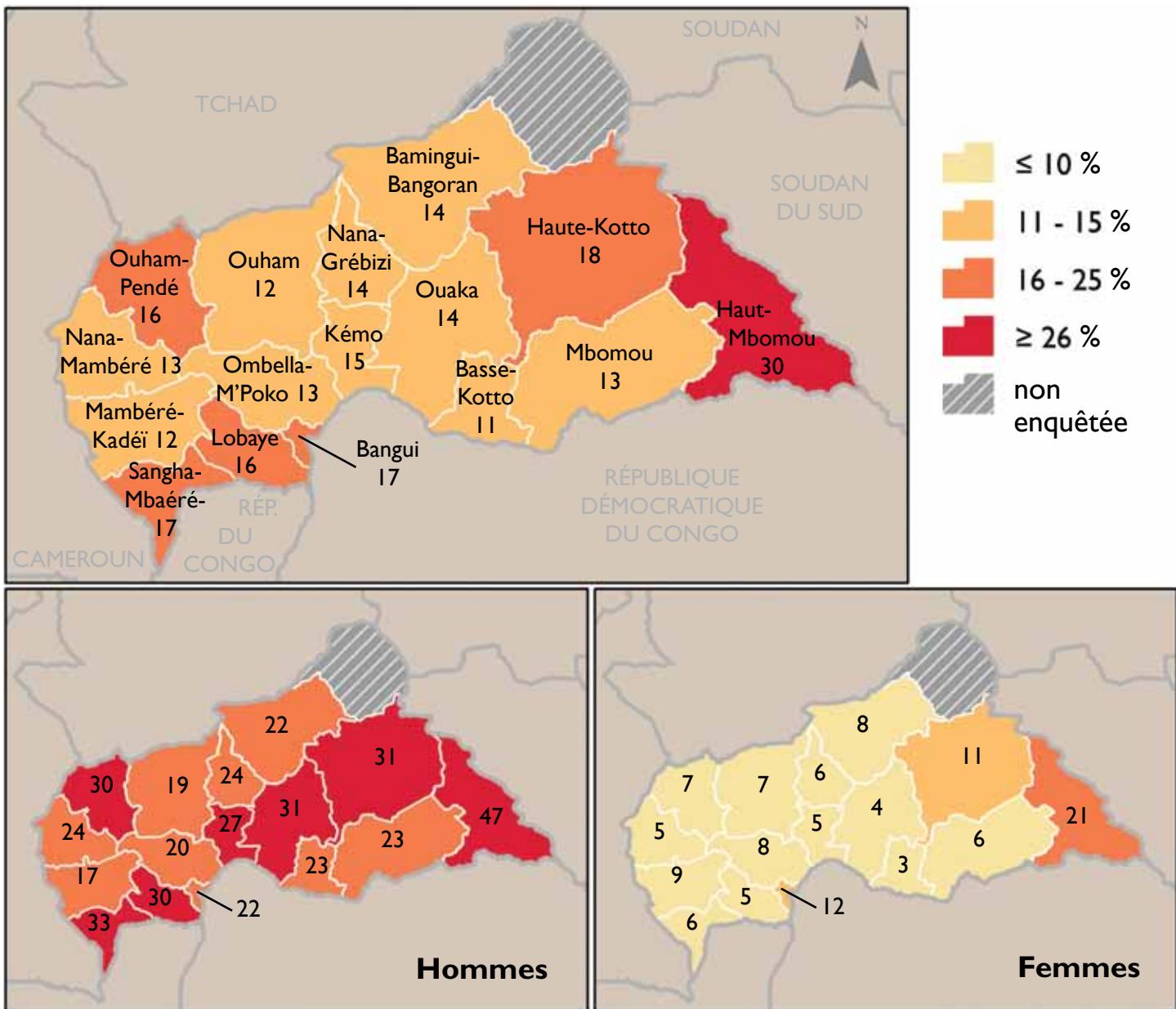
Les données de la MICS 4 montrent que la majorité des jeunes (70 %) étaient sexuellement actifs au cours des 12 derniers mois (78 % parmi les filles et 60 % parmi les garçons). Ces pourcentages sont très proches de ceux enregistrés en 2006 (69 % pour l'ensemble, 76 % parmi les filles et 62 % parmi les garçons).

Les jeunes de Bangui (65 %) ont été relativement les moins nombreux à avoir eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois. À l'opposé, c'est dans les préfectures du Haut-Mbomou et de la Ouaka (82 % chacune) où les jeunes sont les plus nombreux à avoir des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois.

Quelle que soit la préfecture, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir des rapports sexuels au cours des 12 mois.

Partenaires sexuels multiples

Pourcentage de jeunes de 15-24 ans qui ont eu des rapports sexuels avec plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois

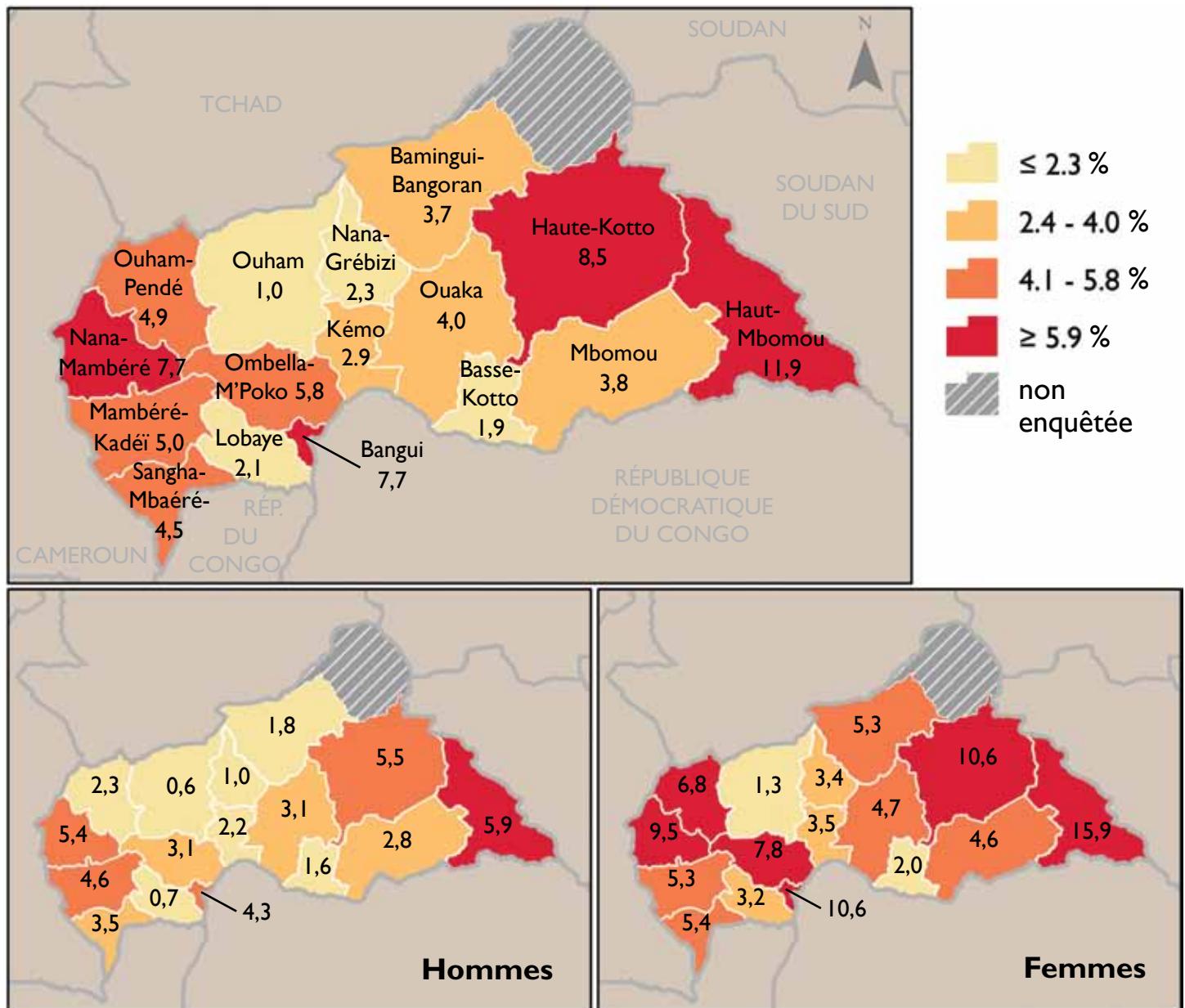


Le multipartenariat dans les rapports sexuels accroît le risque des infections sexuellement transmissibles, en particulier l'infection à VIH. Parmi les enquêtés de 15-24 ans, 15 % ont eu des rapports sexuels avec deux partenaires ou plus. La zone où les jeunes s'adonnent le plus au multipartenariat sexuel est la préfecture du Haut-Mbomou (30 %), suivie de loin par la Haute-Kotto (18 %), la Sangha-Mbaéré (17 %), Bangui (17 %), l'Ouham-Pendé (16 %), et la Lobaye (16 %).

Presque 24 % des jeunes enquêtés ayant déclaré avoir des rapports sexuels avec au moins deux partenaires sont des hommes. La proportion des filles est trois fois moins élevée que celle des hommes. Dans toutes les préfectures, les hommes sont plus nombreux que les femmes à pratiquer le multipartenariat sexuel.

Prévalence du VIH

Pourcentage de séropositifs parmi les enquêtés âgés de 15-49 ans

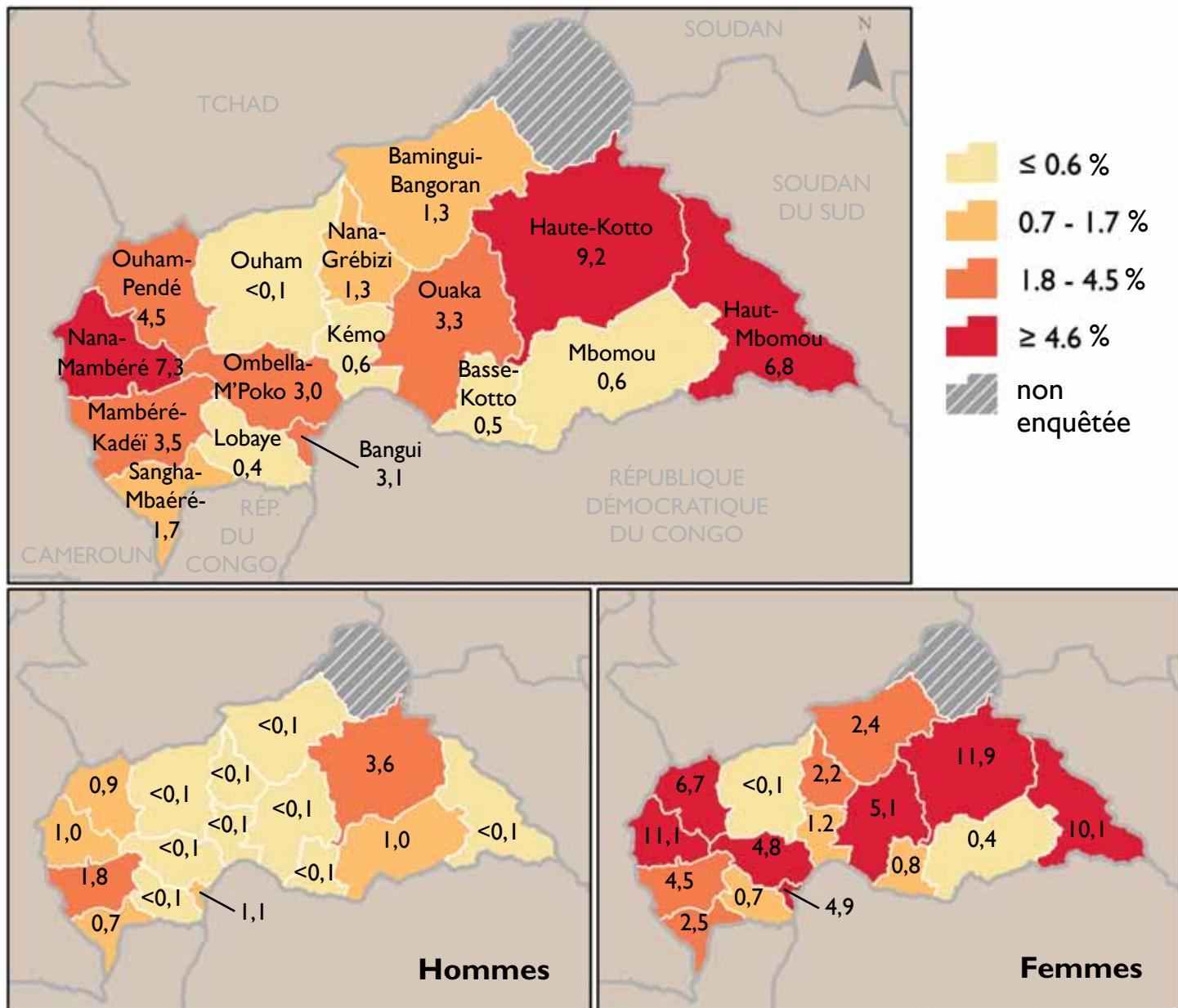


Les résultats montrent que 4,9 % des adultes âgés de 15-49 ans sont séropositifs. Ce taux a connu une baisse importante par rapport à la prévalence enregistrée lors de la MICS-3 de 2006 qui était de 6,2 %. Les taux de séroprévalence chez les femmes et chez les hommes de 15-49 ans, estimés respectivement à 6,3 % et 3 % ont également connu une diminution sensible (ces taux étaient de 7,8 % et 4,3 % en 2006).

Globalement, c'est dans les préfectures du Haut-Mbomou (11,9 %), de la Haute-Kotto (8,5 %), de Bangui (7,7 %) et la Nana-Mambéré (7,7 %) que la prévalence est la plus élevée. À l'opposé, dans les préfectures de la Kémo, de la Nana-Grébizi, de la Lobaye, de la Basse-Kotto, et de l'Ouham la prévalence est inférieure à 3 %.

Prévalence du VIH parmi les jeunes de 15-24 ans

Pourcentage de séropositifs parmi les jeunes âgés de 15-24 ans



La prévalence du VIH chez les jeunes de 15-24 ans est de 2,8 %. En 2006, la prévalence était de 3,6 %. Elle est la plus élevée dans les préfectures de la Haute-Kotto (9,2 %) et de la Nana-Mambéré (7,3 %). Par contre, les taux les plus faibles sont observés dans l'Ouham, la Lobaye, la Basse-Kotto, le Mbomou, et la Kémo où ils varient entre <0,1 % et 0,6 %.

Le taux de séroprévalence est six fois plus élevé chez les jeunes femmes (4,2 %) que chez les jeunes hommes (0,7 %). Quels que soient le sexe et la préfecture, les jeunes filles sont plus infectées que les jeunes hommes.

Central African Republic

Atlas of

HIV and AIDS Indicators

2010



Central African Republic Atlas of HIV and AIDS Indicators 2010

**Based on the 2010 Multiple Cluster Indicator Survey
coupled with HIV testing in CAR**

March 2012



**World Health
Organization**



Programme Alimentaire Mondial
Lutter contre la faim dans le monde

Under the direction of Mme Thérèse KOBEANE ZEBA, UNFPA Resident Representative, this atlas, which presents thematic maps of HIV and AIDS indicators based on the results of the 2010 Multiple Indicator Cluster Survey in Central African Republic, was prepared by:

Mohamed Ayad, Technical Director, ICF International, in collaboration with
Raymond Goula, Population and Development Specialist, UNFPA/Centrafrique
Sarah Schneider, Communication Specialist, ICF International
Blake Zachary, GIS Specialist, ICF International
Harouna Koché, Data Processing Consultant with ICF International

The 2010 Multiple Cluster Indicator Survey (MICS-IV) in Central African Republic was carried out in 2010 by the Central African Statistics and Economic and Social Studies Institute [*l’Institut Centrafricain de la Statistique et des Études Économiques et Sociales (ICASEES)*]. The Bangui Pasteur Institute [*l’Institut Pasteur de Bangui*] carried out the HIV testing with technical assistance from ICF International. The MICS-IV was funded by the RCA Government, UNICEF, UNFPA, WHO, the World Food Program, and the World Bank through the National Coordinating Committee for the Fight Against AIDS [*Coordination Nationale du Comité National de Lutte contre le SIDA (CNCNS)*].

Preparation of this atlas was funded by UNFPA Bangui.

For additional information concerning this atlas, please contact:

In Central African Republic:

Central African Statistics and Economic and Social Studies Institute [*l’Institut Centrafricain de la Statistique et des Études Économiques et Sociales (ICASEES)*], Rue Gamal Abdel Nasser B.P. 696 Bangui, Central African Republic,
Telephone: (236) 21 61 25 54 E-mail: icasees-rca@yahoo.fr

United Nations Population Fund (UNFPA), Rue Gamal Abdel Nasser B.P. 872 Bangui, Central African Republic
Telephone (236) 21.61.08.67/ (236) 21.61.41.25/(236)21.61.19.77 Fax : 236-21 71 61 17 32 ; E-mail: caf@unfpa.org

In the USA

MEASURE DHS, ICF International, 11785 Beltsville Drive Calverton, MD 20705 USA, Telephone: 301-572-0200,
Fax: 301-572-0999, www.measuredhs.com

Recommended Citation

United Nations Population Fund (UNFPA)/Bangui and ICF International, 2012. Central African Republic Atlas of HIV and AIDS Indicators 2010. Calverton, Maryland, USA: UNFPA/Bangui and ICF International.

CONTENTS

Sample Characteristics

Residence.....	2
Education - I	3
Education - II.....	4

HIV and AIDS-Related Knowledge and Attitudes

Knowledge of HIV Prevention Methods.....	5
Rejection of Common Misconceptions about HIV Transmission.....	6
Comprehensive Knowledge about AIDS	7
Accepting Attitudes	8
Knowledge of Prevention of Mother-to-Child Transmission.....	9
Knowledge of a Source for HIV Testing.....	10

Program Coverage

Population Who Had an HIV Test.....	11
Population Who Had an HIV Test and Received Test Results	12

Sexual Behavior among Youth

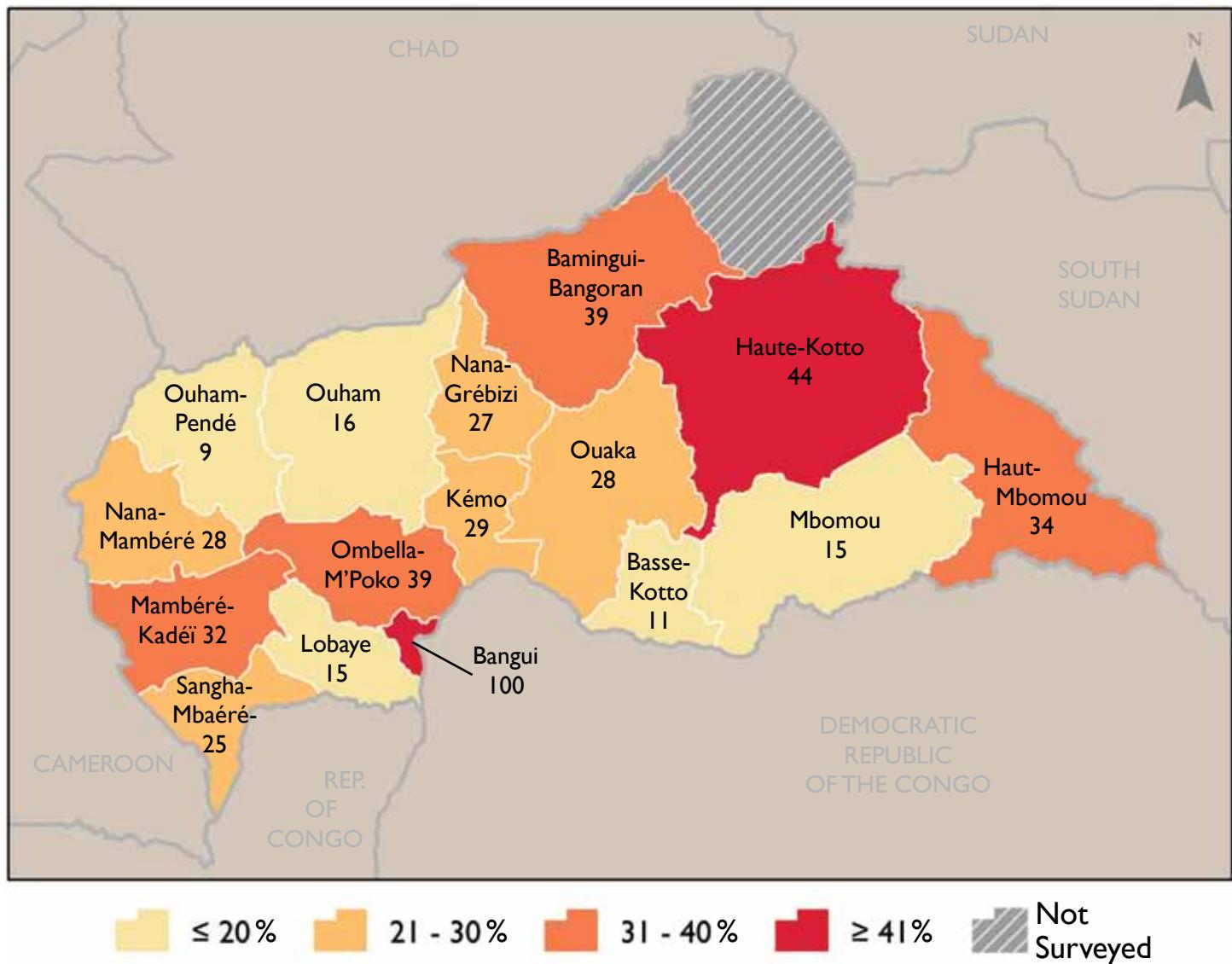
Early Sexual Debut.....	13
Recent Sexual Activity.....	14
Multiple Sex Partners.....	15

HIV Prevalence

HIV Prevalence among the Adult Population Age 15-49	16
HIV Prevalence among Youth Age 15-24.....	17

Residence

Percent of households in urban areas

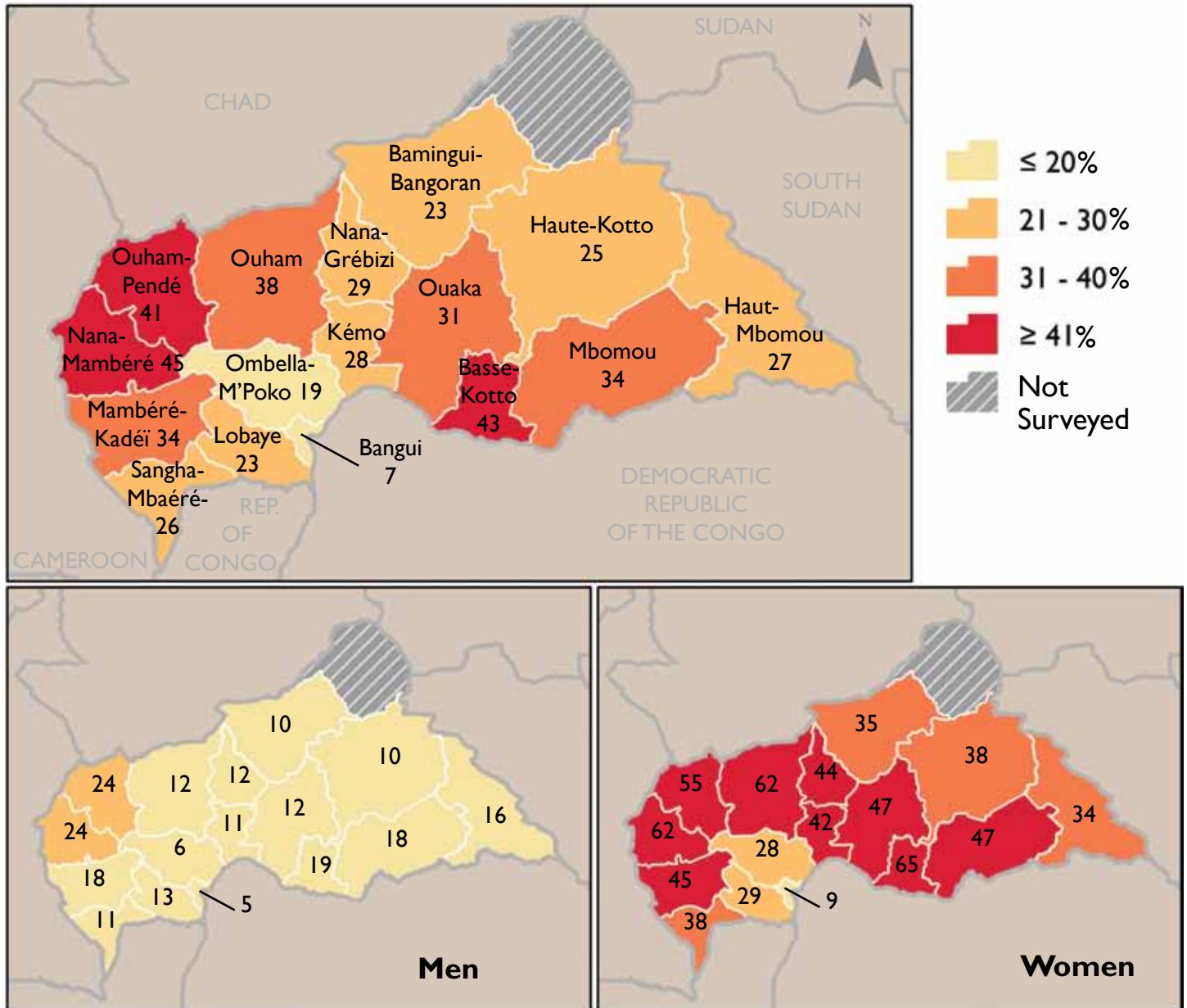


According to the survey, the majority of Central Africans live in rural areas. Only 34% of households are in urban areas. This percentage has remained essentially unchanged from the MICS 3 in 2006.

Outside of Bangui, only four prefectures (Haute-Kotto, Bamingui-Bangoran, Ombella-M'Poko, and Haut-Mbomou) have urban populations higher than the national average. The least urbanized prefectures are Ouham-Pendé (9%), Basse-Kotto (11%), Mbomou (15%), and Ouham (16%).

Education - I

Percent of respondents age 15-49 who have no education

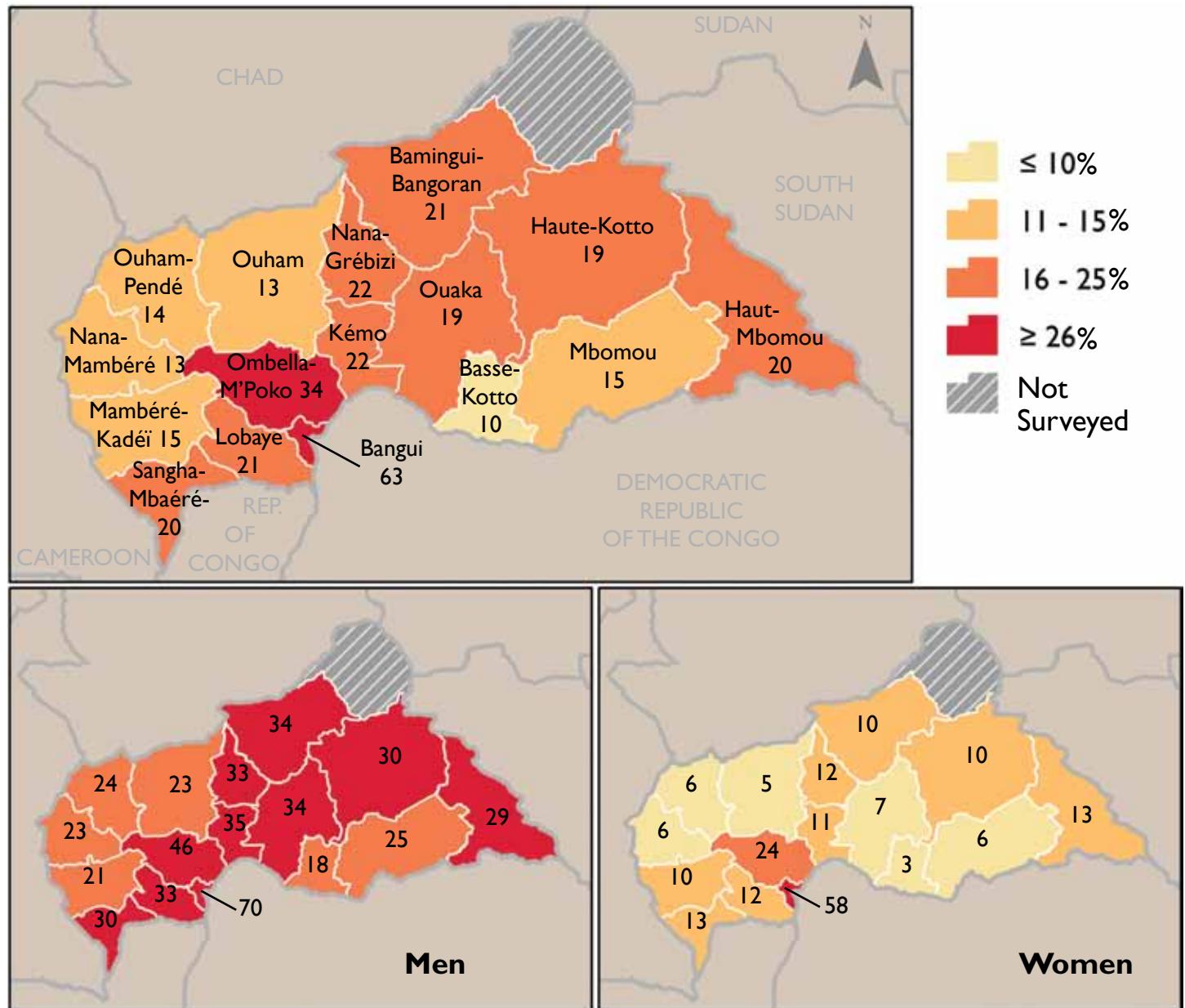


In the Central African Republic, 27% of respondents have no education. Bangui has the smallest proportion of individuals with no education (7%), followed by Ombella M'Poko (19%). Nana-Mambéré (45%), Basse-Kotto (43%), and Ouham-Pendé (41%) have the highest proportion of respondents with no education..

The proportion of women with no education is three times higher than the proportion of men with no education (39% versus 13%). In 2006, 41% of women and 16% of men had no education.

Education - II

Percent of respondents age 15-49 who have secondary education or higher

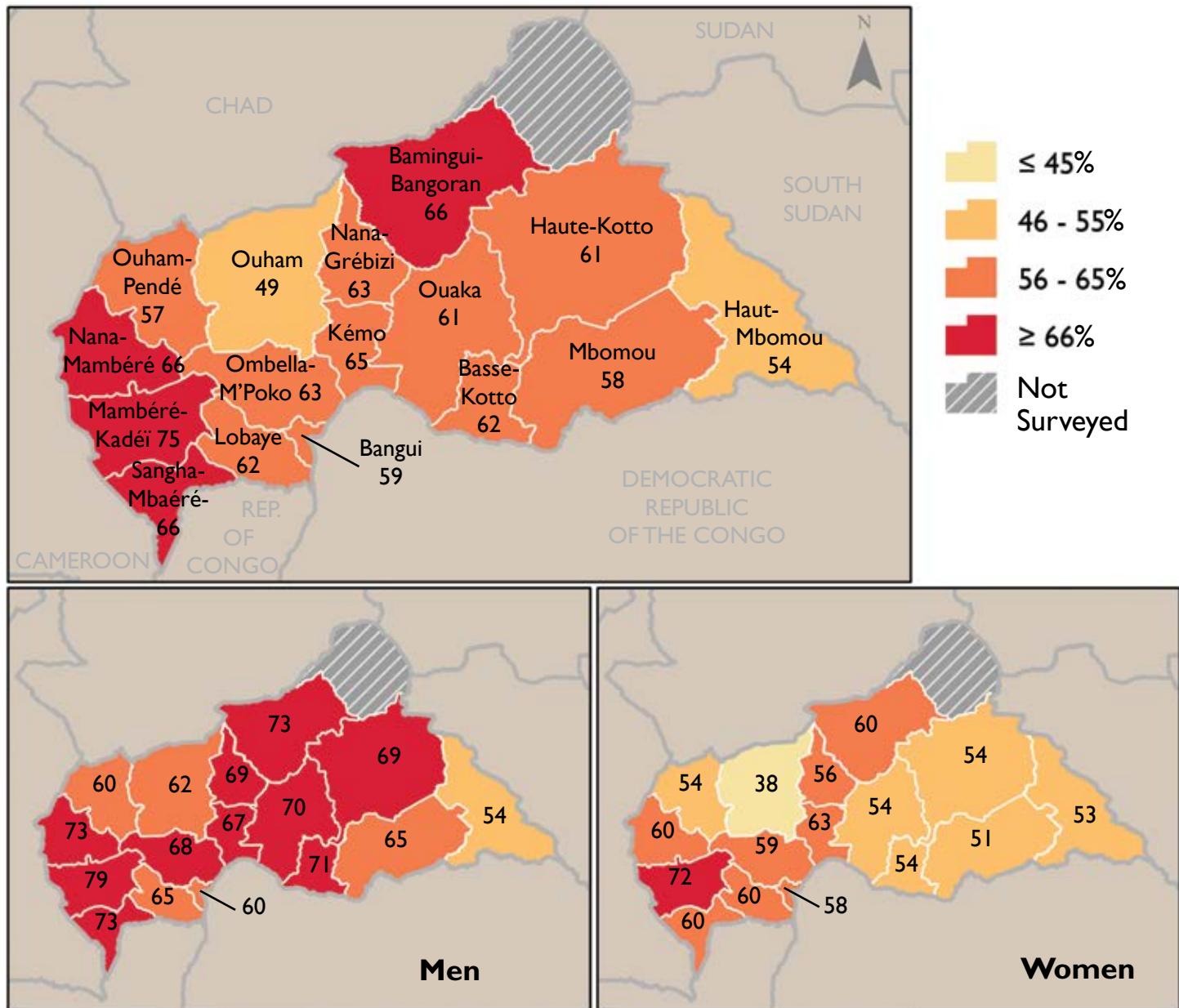


The results show that 29% of respondents have secondary or higher education (38% of men and 20% of women). In 2006, 27% of all respondents (35% of men and 18% of women) had secondary or higher education. Bangui has the highest proportion of individuals with secondary or higher education (63%), followed by Ombella M'Poko (34%), Kémo and Nana-Grébizi (22% each). In the other prefectures, secondary or higher education varies between 10% and 21%. Respondents living in Basse-Kotto, Ouham, Nana-Mambéré, and Ouham-Pendé are least likely to have secondary or higher education.

There are important differences between men and women's level of education. Across all prefectures, men have higher levels of education than do women.

Knowledge of HIV Prevention Methods

Percent of respondents age 15-49 who know that the risk of contracting HIV can be reduced by using condoms and limiting sexual intercourse to one uninfected partner

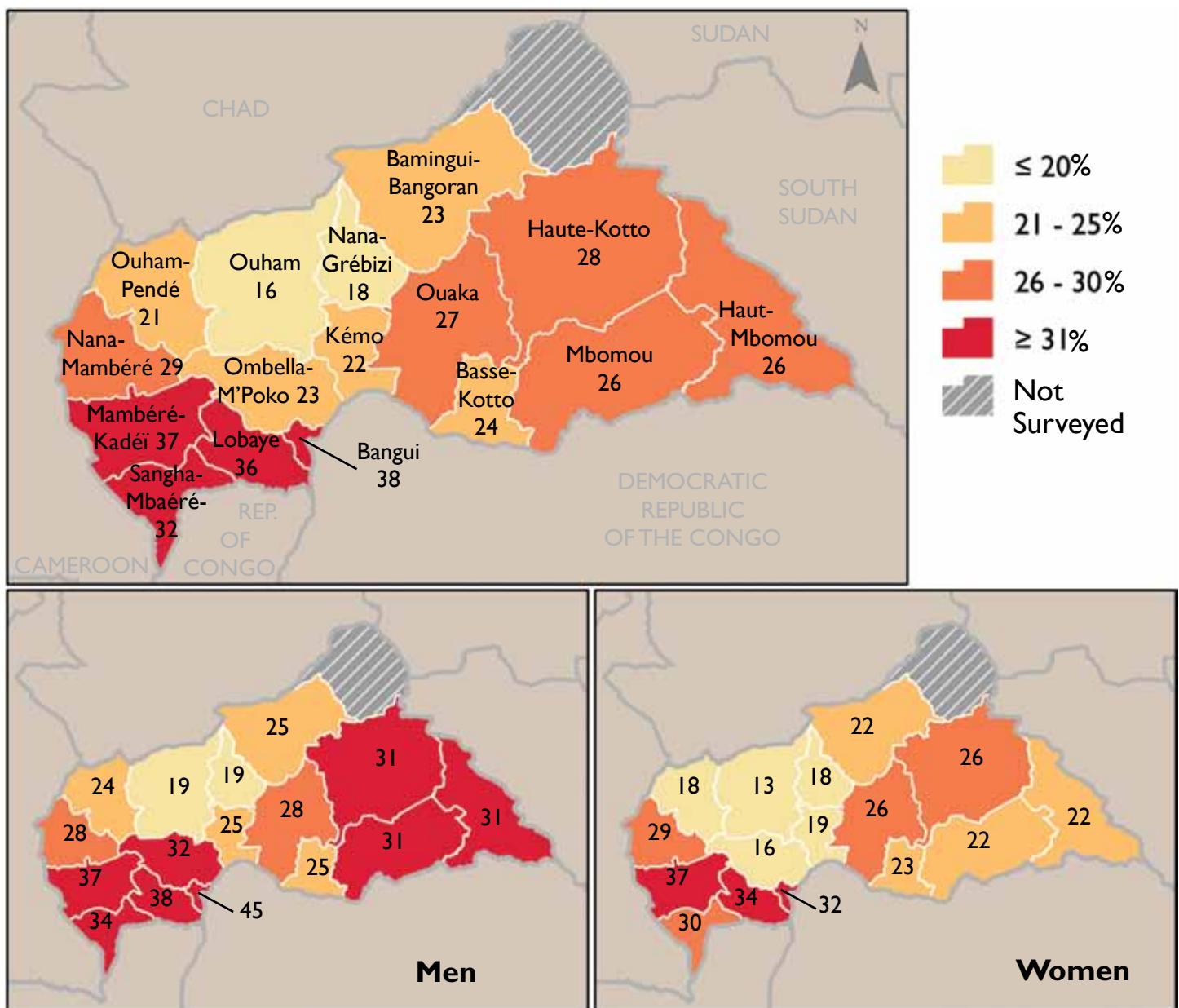


Among sexually active individuals, limiting sexual intercourse to one faithful, uninfected partner and consistently using condoms are the principal methods of preventing HIV infection. More than six in ten (61%) respondents know these two principal HIV prevention methods. In 2006, 63% of respondents knew these two principal HIV prevention methods.

Knowledge of HIV prevention is highest in Mambéré-Kadéï (75%), Bamingui-Bangoran, Nana-Mambéré, and Sangha-Mbaéré (66% each). In contrast, Ouham (49%) and Haut-Mbomou (54%) have the lowest proportion of respondents who know both principal HIV prevention methods. Men are more knowledgeable than women about the two methods (66% versus 57%).

Rejection of Common Misconceptions about HIV Transmission

Percent of respondents age 15-49 who reject the two most common local misconceptions about HIV transmission and who know that a person who looks healthy can have HIV*

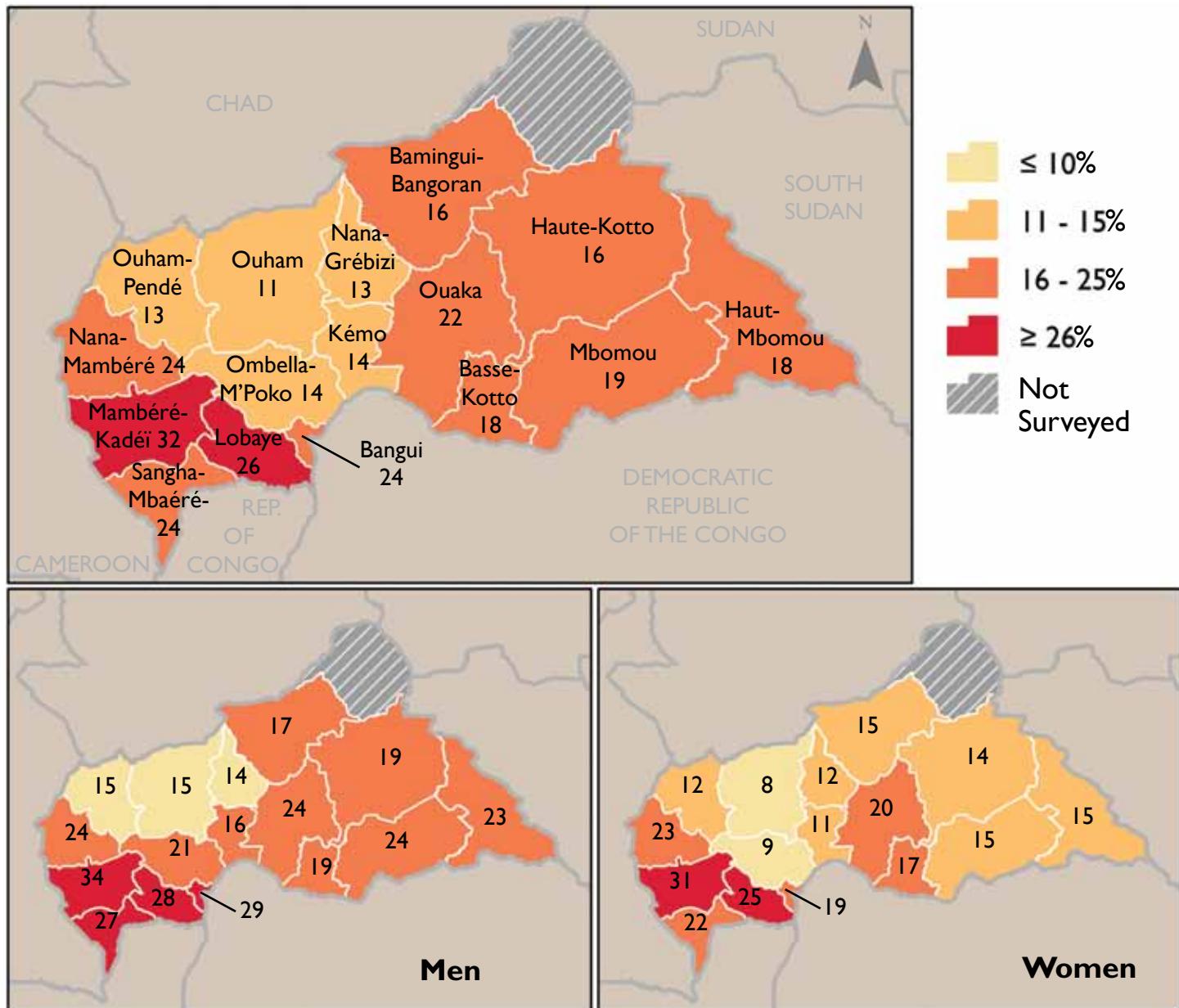


Less than three in ten respondents (29%) know that a healthy-looking person can have HIV, and reject the two most common local misconceptions*: HIV cannot be transmitted by mosquito bites and HIV cannot be transmitted by supernatural means. In 2006, this proportion was 28%. Rejection of the two most common local misconceptions is highest in Bangui (38%), Mambéré-Kadéï (37%), Lobaye (36%), and Sangha-Mbaéré (32%). Conversely, rejection of the two most common local misconceptions is lowest in Ouham (16%), Nana-Grébizi (18%), and Ouham-Pendé (21%).

Overall, men are more informed about HIV transmission and prevention than women (32% versus 25%).

Comprehensive Knowledge about AIDS

Percent of respondents age 15-49 who have a comprehensive knowledge of AIDS*

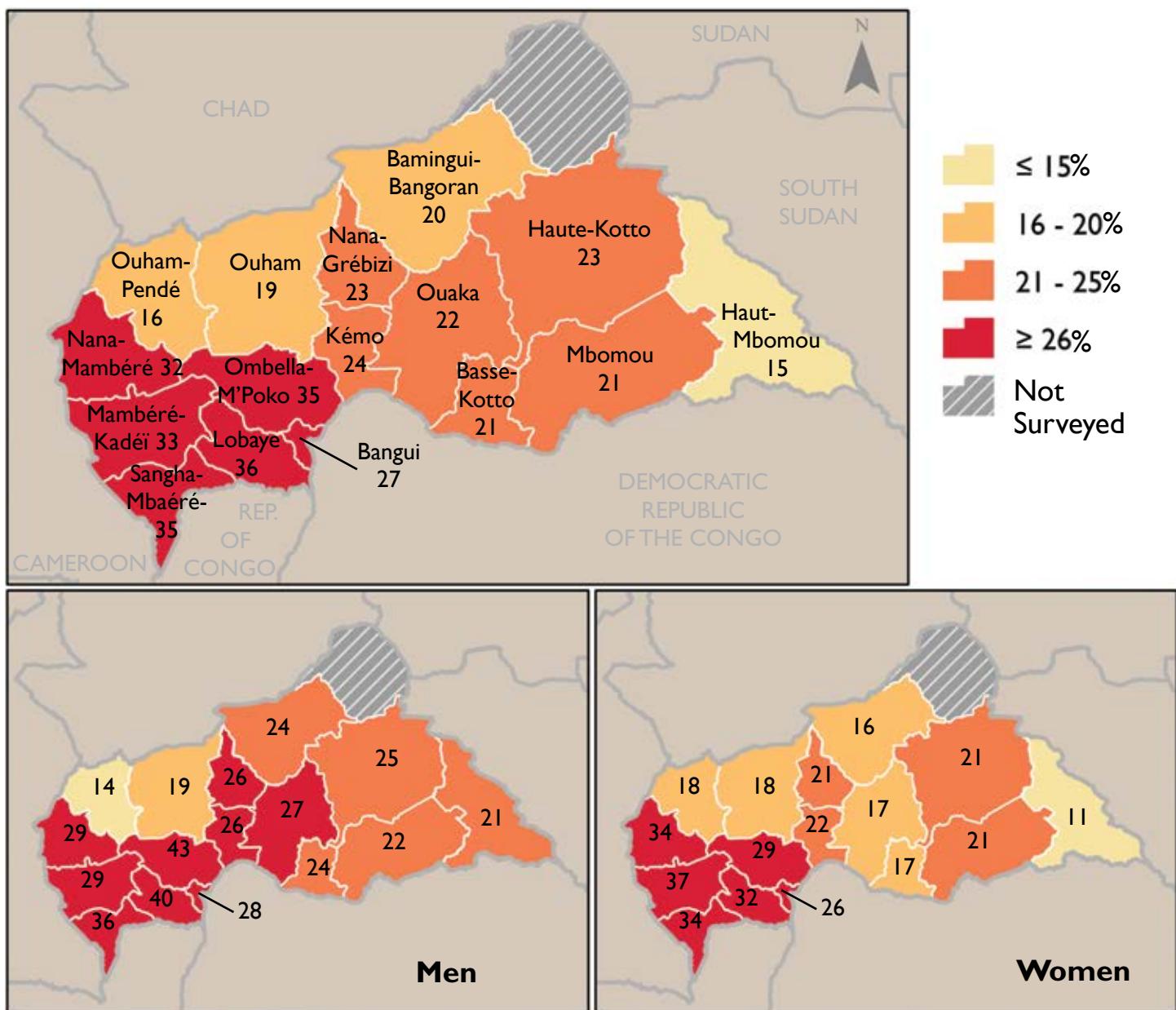


Overall, 20% of respondents have comprehensive knowledge about AIDS*, which means that they: know the two previously mentioned principal HIV prevention methods, know that a healthy-looking person can have HIV, and reject the two most common local misconceptions. In 2006, 23% of respondents had comprehensive knowledge of AIDS.

Comprehensive knowledge about AIDS is particularly low in Ouham (11%), Nana-Grébizi, and Ouham-Pendé (13% each). Comprehensive knowledge is higher among men than women (23% versus 17%), but regional differences are even more striking, such as in Ombella M'Poko (21% for men versus 9% for women), Ouham (15% versus 8%), Mbomou (24% versus 15%), and Bangui (29% versus 19%).

Accepting Attitudes

Among respondents age 15-49 who have heard of AIDS, percent expressing four accepting attitudes toward people with HIV/AIDS: a) Are willing to care for a family member with AIDS in the respondent's home, b) Would buy fresh vegetables from shopkeeper who has HIV, c) Say that a female teacher who has HIV but is not sick should be allowed to continue teaching, and d) Would not want to keep secret that a family member was infected with HIV

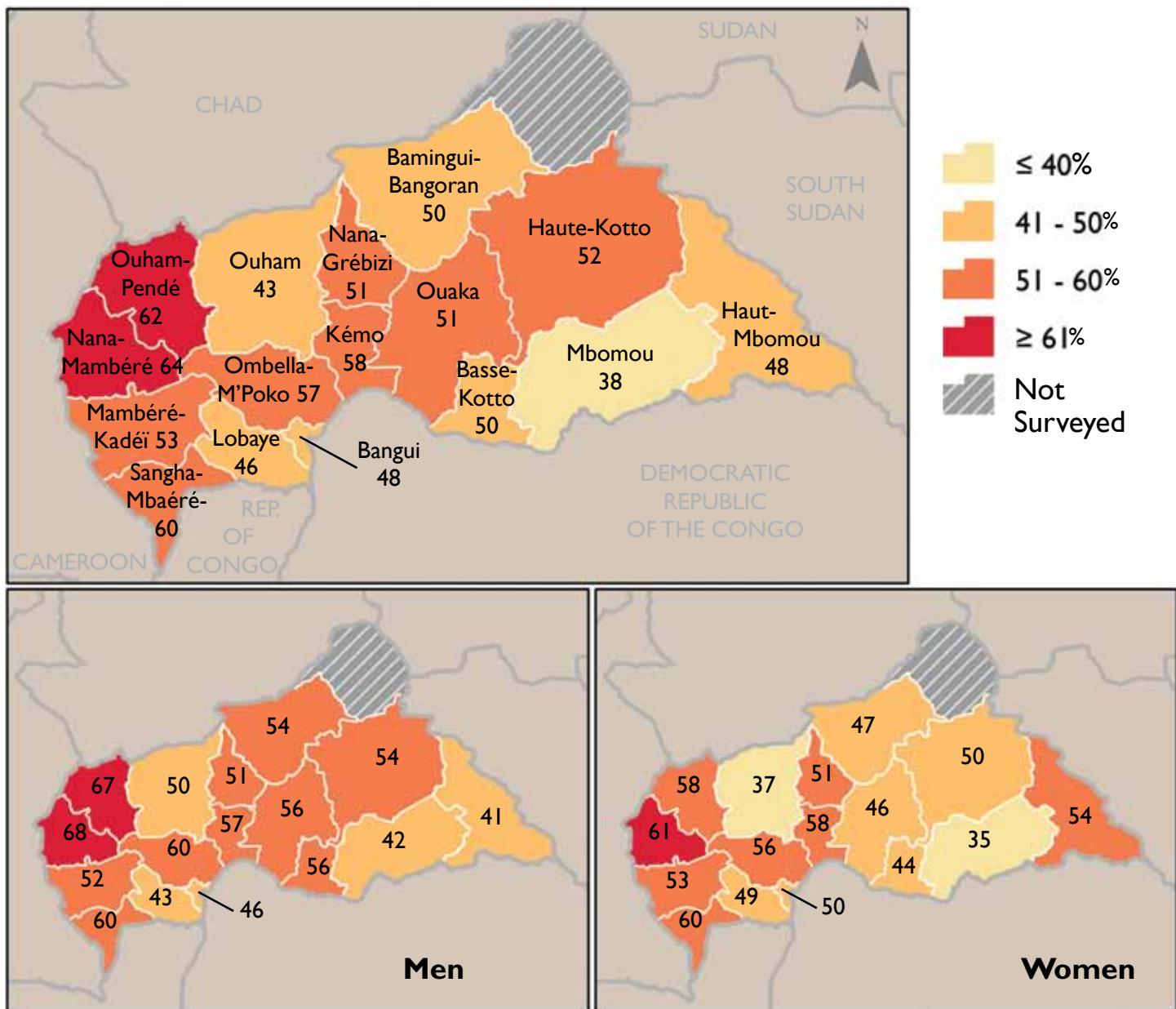


Less than three in ten respondents (27%) express accepting attitudes on all four indicators of tolerance toward people living with HIV/AIDS. In 2006, 20% of respondents expressed accepting attitudes on all four indicators of tolerance toward people living with HIV/AIDS.

Accepting attitudes on all four indicators are lowest in Haut-Mbomou (16%), Ouham-Pendé (16%), Ouham (19%), and Bamingui-Bangoran (20%), while accepting attitudes on all four indicators are highest in Lobaye, Ombella M'Poko, Sangha-Mbaéré, Mambéré Kadéï, and Nana-Mambéré. Accepting attitudes are slightly higher among men than among women (28% versus 25%).

Knowledge of Prevention of Mother-to-Child Transmission

Percent of respondents age 15-49 who know that HIV can be transmitted from mother-to-child: a) during pregnancy, b) during childbirth; and c) by breastfeeding



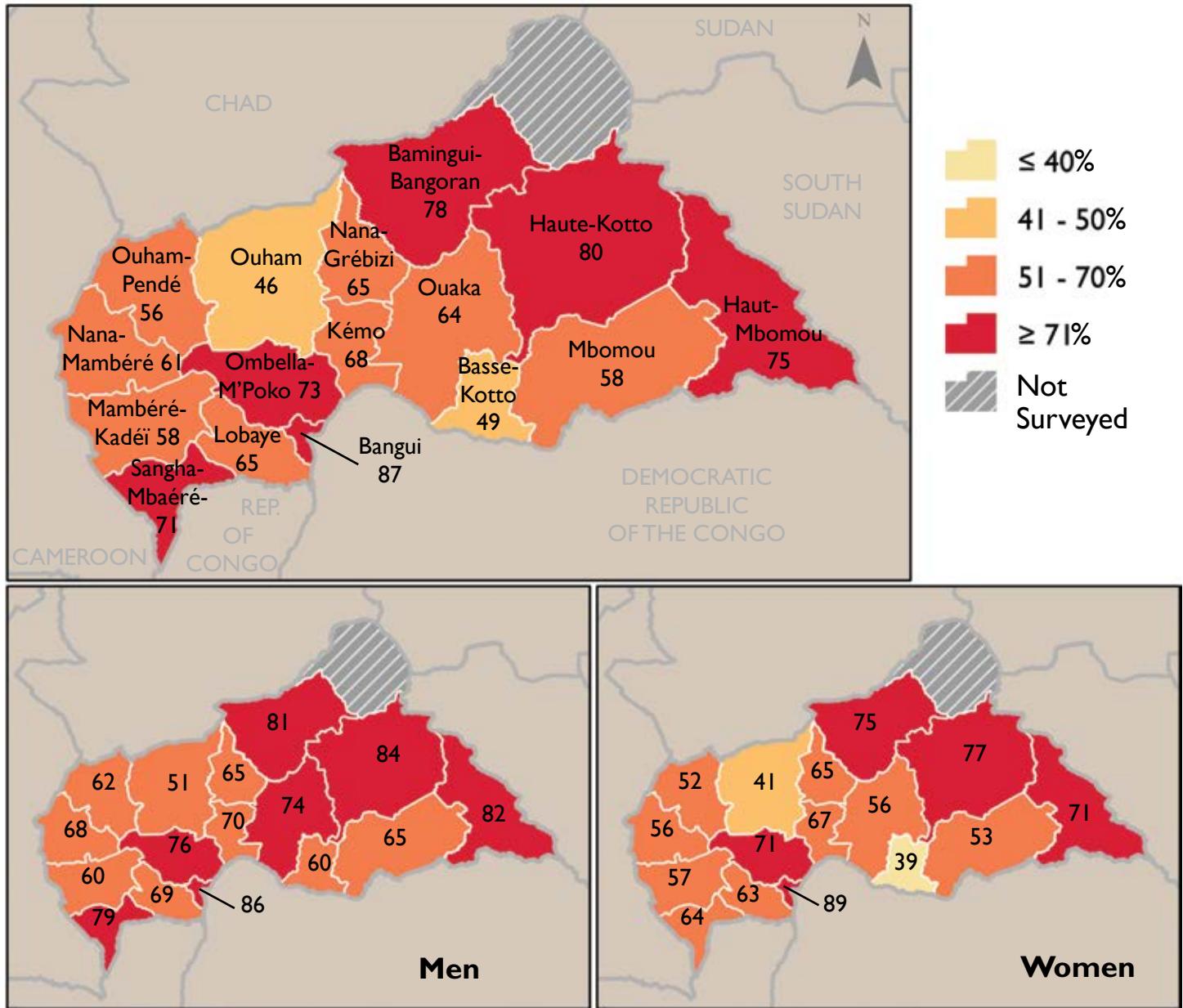
Over half (52%) of respondents know the three ways that HIV can be transmitted from mother-to-child: during the pregnancy, during birth, and while breastfeeding. In 2006, 54% of respondents knew the three ways that HIV can be transmitted from mother-to-child.

Knowledge of prevention of mother-to-child transmission is highest in five prefectures: Nana-Mambéré (64%), Ouham-Pendé (62%), Sangha-Mbaéré (60%), Kémo (58%), and Ombella M'Poko (57%).

Men are slightly more likely than women to know the three ways that HIV can be transmitted from mother-to-child (53% versus 51%). Knowledge of mother-to-child transmission is lowest among men living in Haut-Mbomou (41%) and among women living in Mbomou (35%).

Knowledge of a Source of HIV Testing

Percent of respondents age 15-49 who know a source of HIV testing

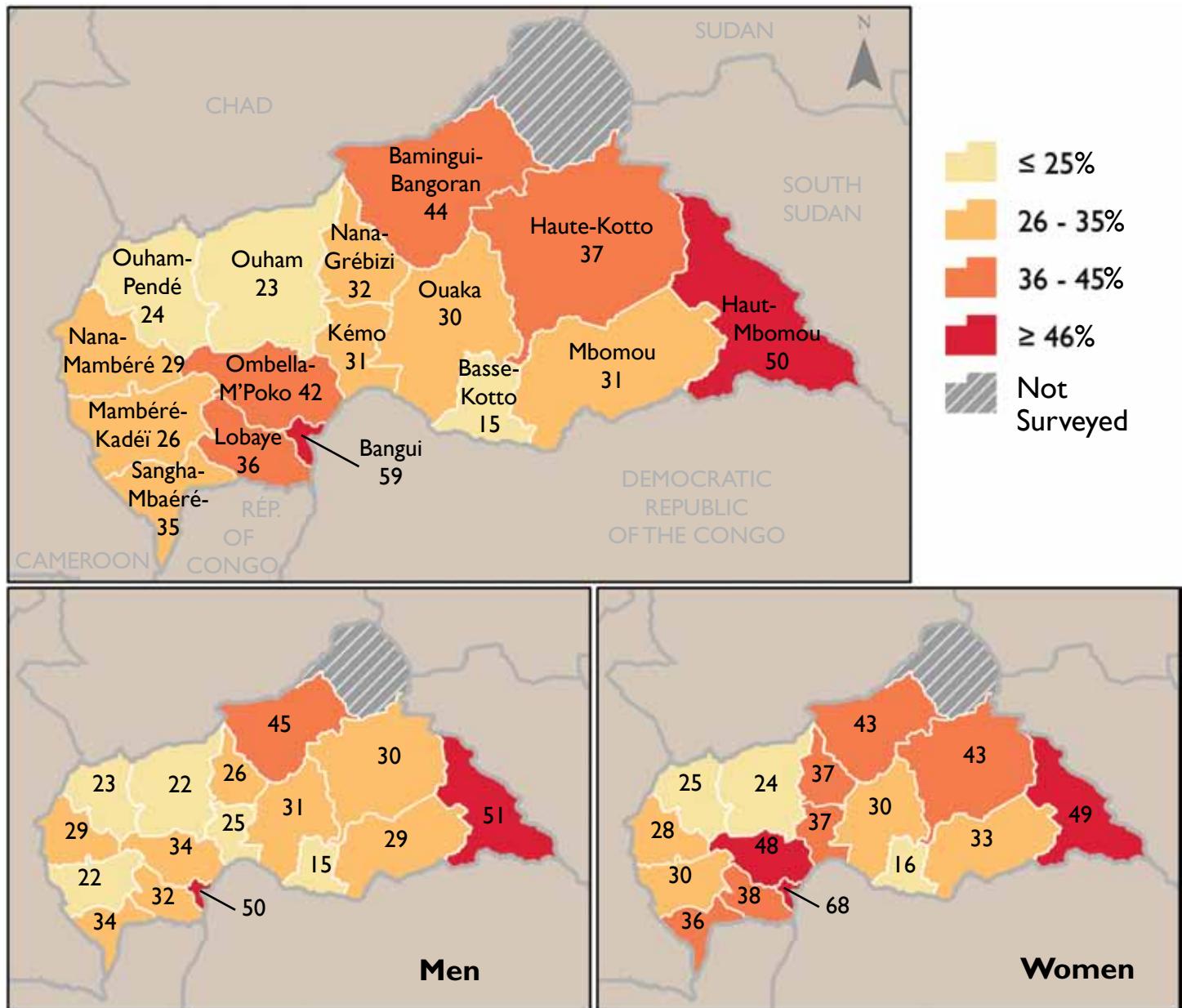


Two-thirds of respondents (67%) know where to get an HIV test, a marked increase from 2006, when 53% of respondents knew where to get an HIV test.

Respondents living in Ouham (46%), Basse-Kotto (49%), Ouham-Pendé (56%), Mambéré-Kadéï (58%), and Mbomou (58%) are least likely to know where to get an HIV test, while respondents living in Bangui (87%) are most likely to know where to get an HIV test, followed by Haute-Kotto (80%), Bamingui-Bangoran (78%), and Haut-Mbomou (75%). Overall, more men (76%) than women (48%) know where to get an HIV test.

Population who had an HIV Test

Percent of respondents age 15-49 who have been tested for HIV



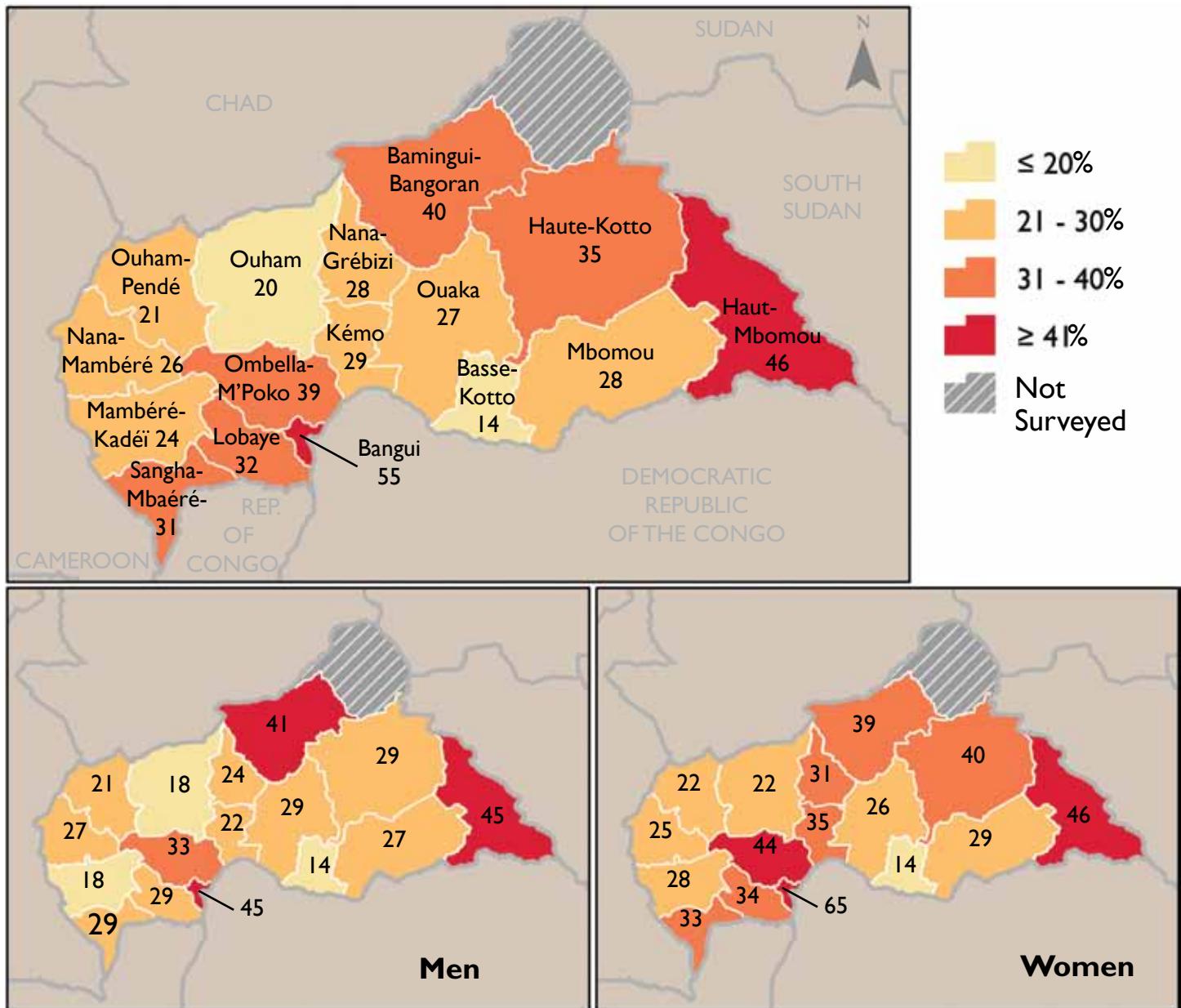
More than one-third (36%) of respondents have ever been tested for HIV, nearly twice the proportion seen in 2006 (19%).

HIV testing is lowest in Basse-Kotto (15%), Ouham (23%), and Ouham-Pendé (24%). In contrast, at least half of respondents Bangui and Haut-Mbomou have ever been tested for HIV.

Women are slightly more likely than men to have ever been tested for HIV (39% versus 32%).

Population who had an HIV Test and Received Test Results

Percent of respondents age 15-49 who had an HIV test and received the results of the test

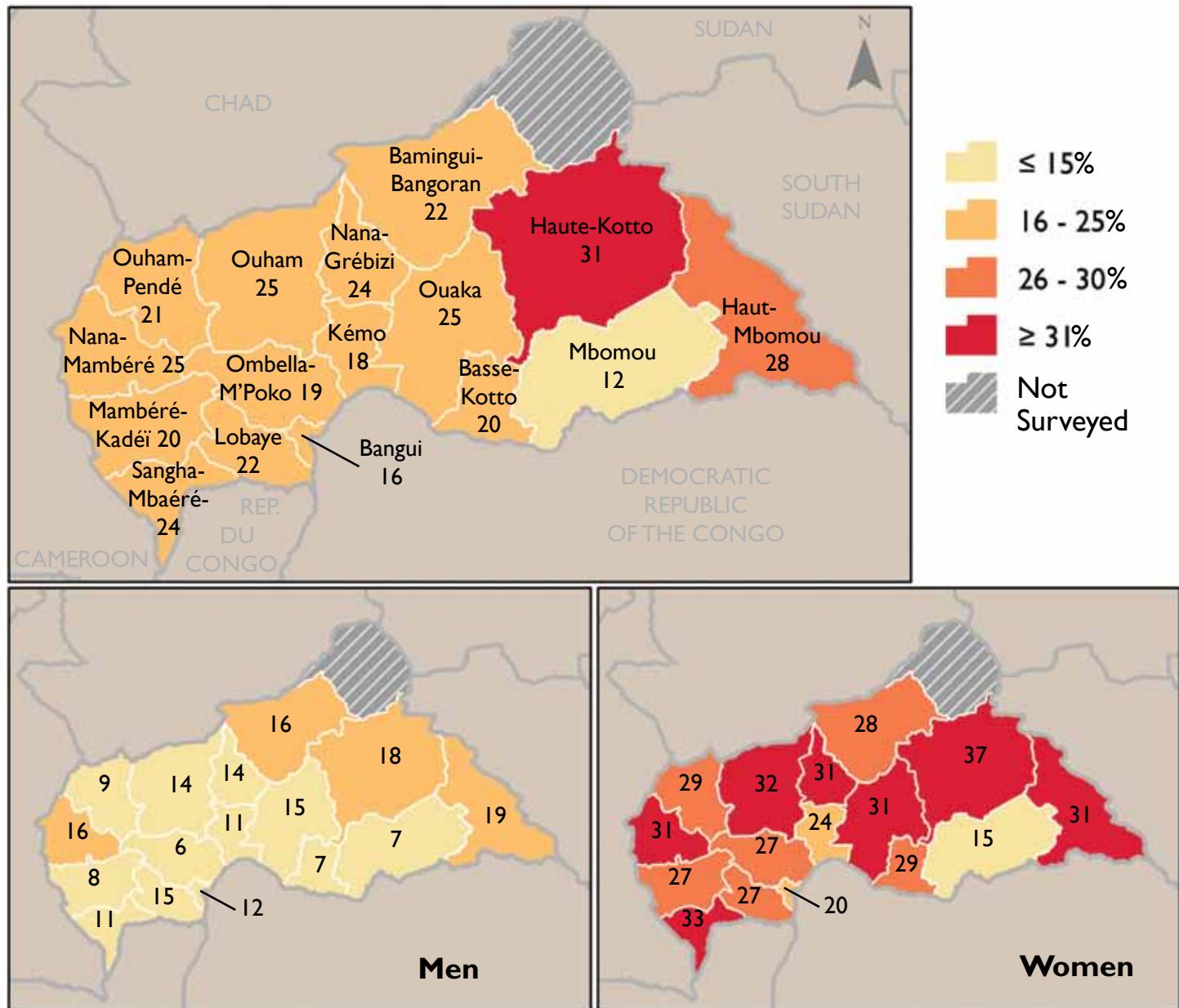


Respondents who said they had ever been tested were asked if they had received the results of their HIV test. One in three respondents (33%) have ever been tested for HIV and received the results. This proportion is twice as high as in 2006, when 16% of respondents had been tested for HIV and received the results. Respondents living in Basse-Kotto (14%), Ouham (20%), Ouham-Pendé (22%), and Nana-Mambéré (24%) are least likely to have been tested for HIV and received their results.

Overall, the proportion of women who have been tested for HIV and received their results is higher than among men (37% versus 29%). Bangui has the highest proportion of both women and men who have been tested for HIV and received their results: (64% for women and 45% for men).

Early Sexual Debut

Percent of youth age 15-24 who had sexual intercourse by age 15

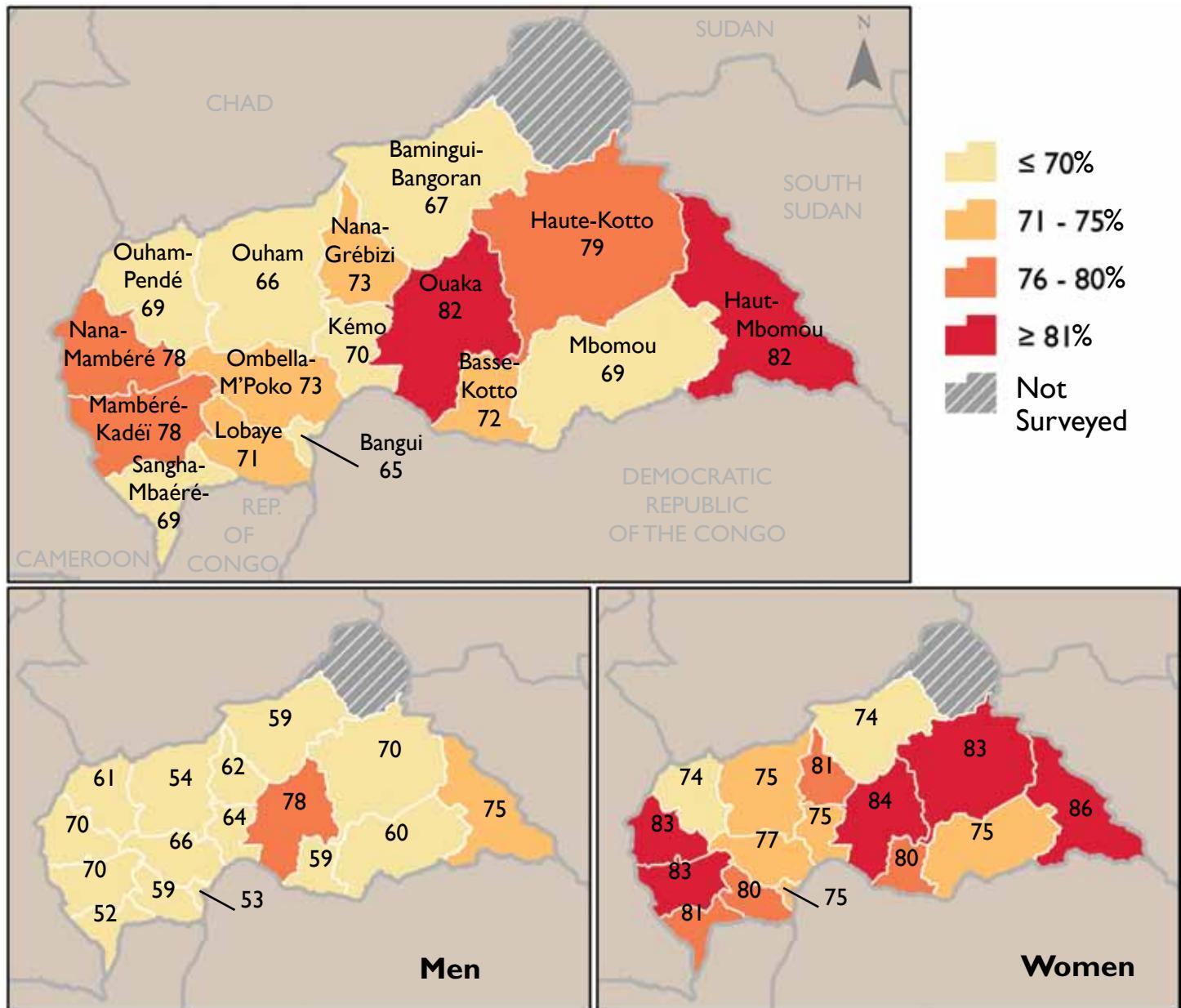


Youth are an at-risk population because during this time period sexual relationships are generally not stable and multiple sexual partnerships are common. Among youth age 15-24, 20% began having sexual intercourse by the age of 15 (27% among girls and 11% among boys).

Nearly three in ten respondents age 15-24 in Haute-Kotto and Haut-Mbomou began having sexual intercourse by age 15. In contrast, just 12% of respondents age 15-24 in Mbomou began having sexual intercourse by age 15. Across all prefectures, more young women than young men begin sexual intercourse by age 15.

Recent Sexual Activity

Percent of youth age 15-24 who had sexual intercourse in the 12 months before the survey



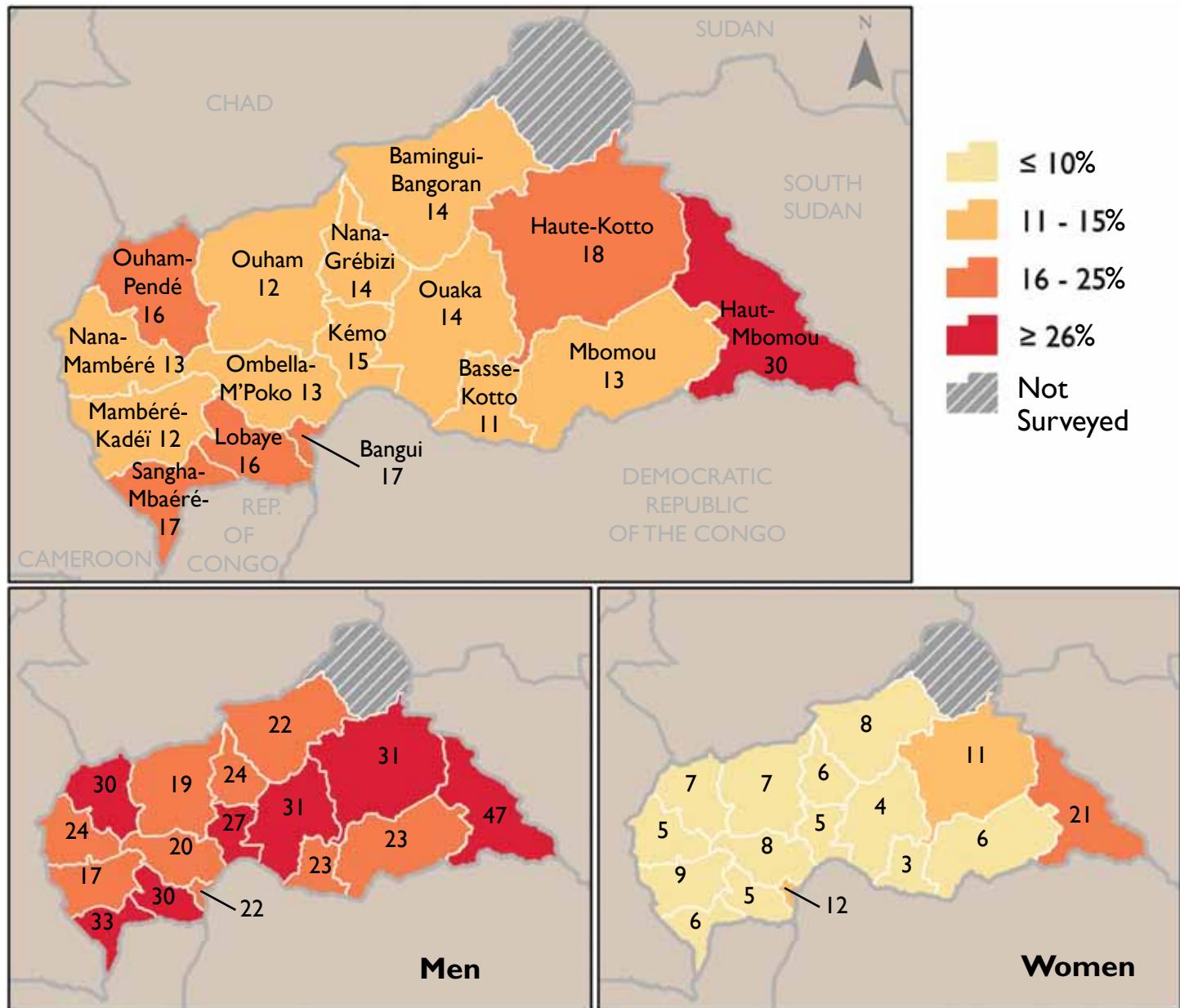
The results of the MICS 4 show that the majority (70%) of youth had sexual intercourse in the 12 months before the survey (78% of girls and 60% of boys). There has been little change since 2006, when 69% of all youth age 15-24 (76% of girls and 62% of boys) had sexual intercourse in the previous 12 months.

The proportion of youth who had sexual intercourse in the 12 months before the survey is lowest in Bangui (65%) and highest in Haut-Mbomou and Ouaka (82% each).

Across all prefectures young women are more likely than young men to have had sexual intercourse in the 12 months before the survey.

Multiple Sexual Partners

Percent of youth age 15-24 who had more than one sexual partner in the 12 months before the survey

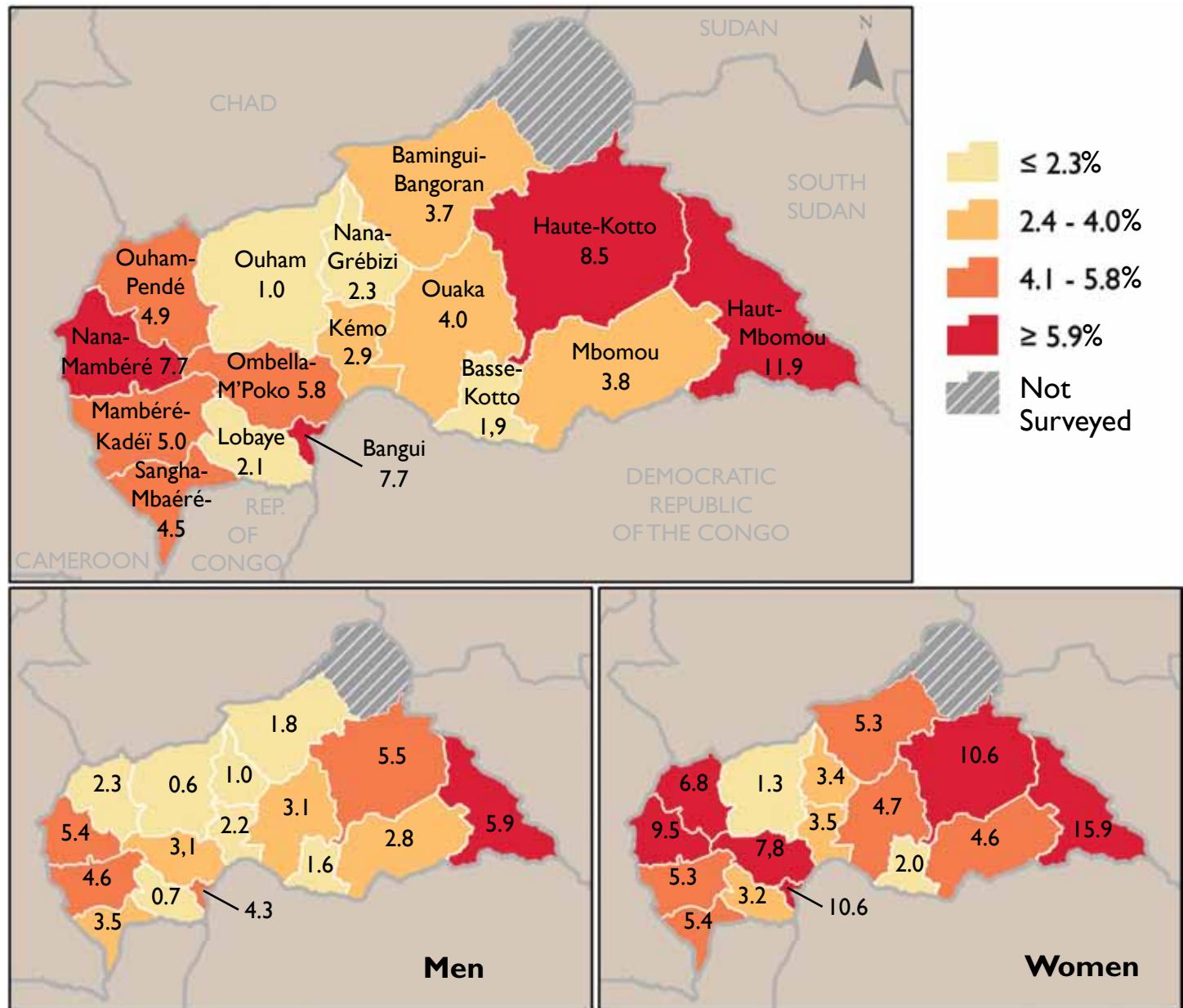


Multiple sexual partnerships increase the risk of contracting sexually transmitted infections, particularly HIV. Among respondents age 15-24, 15% had two or more sexual partners in the 12 months before the survey. Multiple sexual partnerships are most common in Haut-Mbomou (30%), followed by Haute-Kotto (18%), Sangha-Mbaéré (17%), Bangui (17%), Ouham-Pendé (16%), and Lobaye (16%).

Young men are three times as likely to have had two or more sexual partners in the 12 months before the survey than young women (24% versus 8%).

HIV Prevalence

Percent of respondents age 15-49 who are HIV-positive

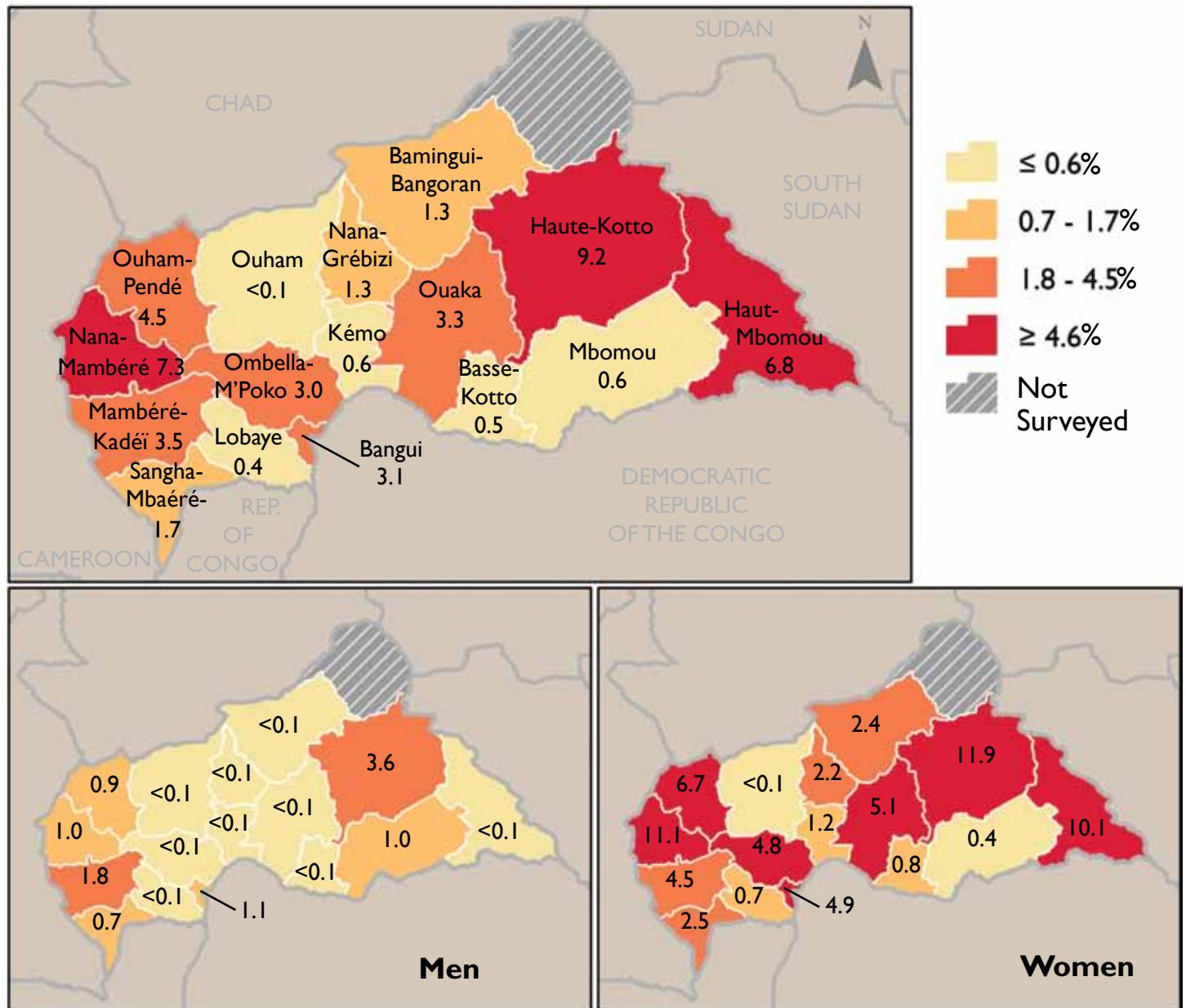


Overall, 4.9% of adults age 15-49 are HIV-positive. This is a statistically significant decrease from 2006, when the MICS 3 found that 6.2% of adults were HIV-positive. HIV prevalence among women age 15-49 is 6.3% and among men age 15-49 it is 3.0%, both statistically significant decreases from 7.8% of women and 4.3% of men in 2006.

Overall, HIV prevalence is highest in Haut-Mbomou (11.9%), Haute-Kotto (8.5%), Bangui (7.7%), and Nana-Mambéré (7.7%). In contrast, HIV prevalence is lowest in Kémo, Nana-Grébizi, Lobaye, Basse-Kotto, and Ouham, where HIV prevalence is less than 3%.

HIV Prevalence Among Youth

Percent of youth age 15-24 who are HIV-positive



HIV prevalence among youth age 15-24 is 2.8%, a decrease from 2006, when HIV prevalence among youth was 3.6%. HIV prevalence is highest among youth living in Haute-Kotto (9.2%) and Nana-Mambéré (7.3%). In contrast, HIV prevalence is lowest among youth living in Ouham, Lobaye, Basse-Kotto, Mbomou, and Kémo where it ranges from <0.1% to 0.6%.

HIV prevalence is six times higher among young women than among young men (4.2% versus 0.7%). Across all prefectures HIV prevalence is higher among young women than among young men.

